

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque et Minerve abordent à Pylos, au moment où Nestor offre sur le rivage un sacrifice à Neptune; ils sont conviés au festin (1-66). Après le repas, Nestor interroge ses hôtes; Télémaque répond et s'informe du destin de son père (67-101). Nestor raconte à Télémaque le retour des Grecs, la division funeste des deux Atrides; il n'a aucune nouvelle d'Ulysse (101-200). Télémaque se plaint de sa destinée; Nestor le console, et Minerve blâme son peu de confiance dans les dieux (200-238). Télémaque demande à Nestor des détails sur la mort d'Agamemnon. Récit de Nestor. L'absence de Ménélas, errant pendant sept ans à la suite d'une tempête, avait donné de l'audace à Égisthe; Nestor engage Télémaque à ne pas demeurer iongtemps loin de sa patrie, s'il ne veut pas que les prétendants devorent son héritage; il l'invite cependant à aller s'informer près de Ménélas, qui vient seulement de rentrer en Grèce (239-328). La nuit arrive; Minerve engage Nestor à terminer les cérémonies et le festin (329-341). Nestor veut retenir Minerve et Télémaque qui se disposent à retourner au vaisseau; Minerve laisse Télémaque se rendre au palais et disparaît dans les airs. Nestor félicite le jeune héros de cette protection divine et promet un sacrifice à la déesse (342-384). De retour au palais, Nestor offre des libations à Minerve; chacun se retire ensuite dans son appartement (385-403). Dès l'aurore, Nestor réunit ses fils et Télémaque pour offrir un sacrifice à Minerve. Description du sacrifice, qui est suivi d'un banquet (404-472). Nestor fait préparer un char et donne pour guide à Télémaque son fils Pisistrate. Les deux jeunes héros quittent Pylos, et arrivent le lendemain, à l'entrée de la nuit, à Lacédémone (473-497).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Γ.

Ἡέλιος δ' ἀνόρουσε, λιπῶν περικαλλέα λίμνην¹,
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον², ἵν' ἀθανάτοισι φανεῖη,
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν·
οἱ δὲ³ Πύλον, Νηληῖος εὐκτίμενον πτολίεθρον,
Ἴξον. Τοὶ δ'⁴ ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερά ρέζον,
5 ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.
Ἐννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκῶσιοι δ' ἐν ἑκάστη
εἴατο, καὶ προὔχοντο ἑκάστοθι ἑννέα ταύρους.
Εὖθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκκηαν⁵,
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἰστίαι νηὸς εἴσης
10 στεῖλαν⁶ ἀείραντες, τὴν δ' ὤρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί·

Le soleil, quittant les plaines brillantes des eaux, s'élança dans le ciel d'airain pour montrer sa lumière aux immortels, et aux hommes sur la terre féconde; Minerve et Télémaque arrivaient à Pylos, la superbe ville de Nélée. Les habitants accomplissaient des sacrifices sur le bord de la mer, offrant des taureaux noirs à Neptune aux cheveux d'azur. Ils formaient neuf groupes composés chacun de cinq cents hommes assis; dans chaque groupe on immolait neuf taureaux. Ils avaient goûté les entrailles, et brûlé les cuisses en l'honneur du dieu, quand les Ithaciens abordèrent; ils plèrent, après les avoir relevées,

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT III.

Ἡέλιος δέ,
λιπῶν λίμνην περικαλλέα,
ἀνόρουσεν
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον,
ἵνα φανεῖη ἀθανάτοισι,
καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν
ἐπὶ ἄρουραν ζεῖδωρον·
οἱ δὲ Ἴξον Πύλον,
πτολίεθρον εὐκτίμενον Νηληῖος.
Τοὶ δὲ
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης
ρέζον ἱερά,
ταύρους παμμέλανας,
Ἐνοσίχθονι
κυανοχαίτη.
Ἐννέα δὲ ἔδραι ἔσαν,
ἐν ἑκάστη δὲ
πεντηκῶσιοι εἴατο,
καὶ ἑκάστοθι
προὔχοντο
ἑννέα ταύρους.
Εὖτε οἱ ἐπάσαντο σπλάγχνα,
ἐπέκκηαν δὲ μηρία
θεῶ,
οἱ δὲ
κατάγοντο ἰθὺς,
ἰδὲ στεῖλαν ἰστίαι
νηὸς εἴσης
ἀείραντες,

Et le soleil, [belle,
ayant quitté l'étendue-d'eau très-
s'élança
dans le ciel d'airain,
pour qu'il apparût aux immortels,
et aux hommes mortels
sur la terre féconde;
et ceux-ci arrivèrent à Pylos,
ville bien-bâtie de Nélée.
Et ceux-là (les Pyliens)
sur le rivage de la mer
faisaient des sacrifices,
immolant des taureaux tout-noirs,
pour le dieu qui-ébranle-la-terre
dieu à-la-chevelure-azurée.
Et neuf groupes-assis étaient là,
et dans chaque groupe
cinq cents hommes étaient assis,
et dans-chaque-endroit (groupe)
ils étendaient pour les immoler
neuf taureaux. [trailles,
Lorsque ceux-ci goûtèrent les en-
et brûlèrent les cuisses
pour le (en l'honneur du) dieu,
ceux-là (Télémaque et les Ithaciens)
abordèrent droit,
et ils resserrèrent les voiles
du vaisseau égal (uni)
les ayant levées

140

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἤρχε δ' Ἀθήνη.

Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἠβαιόν¹.

τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθῃαι 15

πατρός, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν².

Ἄλλ' ἄγε νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·

εἶδομεν, ἦντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.

Λίσσασθαι³ δέ μιν αὐτόν, ὅπως νημερτέα εἶπη.

Ψεῦδος δ' οὐκ ἔρεει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. » 20

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ προσπύξομαι αὐτόν;

Οὐδέ τί πω μύθοισι πεπεύρημαι πυκινοῖσιν·

αἰδῶς⁴ δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 25

les voiles du vaisseau uni, le mirent à l'ancre et en descendirent. Télémaque sortit du navire; Minerve le précédait. La déesse aux yeux bleus lui adressa ces mots la première :

« Télémaque, il ne te faut plus ici aucune timidité; tu as traversé les mers pour t'informer de ton père, pour savoir en quel lieu la terre le renferme, et quel destin il a subi. Allons, va droit à Nestor le dompteur de coursiers; sachons quelle pensée il cache en sa poitrine. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne te mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, comment m'approcher de lui, comment l'aborder? Je n'ai point encore l'expérience des sages discours; et un jeune homme a toujours quelque pudeur pour interroger un vieillard. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Télémaque, tu

ἄρμισαν δὲ τήν,

ἐξέβαν δὲ αὐτοί·

Τηλέμαχος δὲ ἄρα

ἐξέβαινε νηός,

Ἀθήνη δὲ ἤρχεν.

Θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη

προσέειπε τὸν

προτέρη·

« Τηλέμαχε,

οὐ μὲν χρὴ σε ἔτι

αἰδοῦς,

οὐδὲ ἠβαιόν·

ἐπέπλως γὰρ καὶ πόντον

τοῦνεκα,

ὄφρα πύθῃαι πατρός,

ὅπου γαῖα

κύθε,

καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.

Ἄλλ' ἄγε νῦν

κίε ἰθὺς Νέστορος

ἵπποδάμοιο·

εἶδομεν,

ἦντινα μῆτιν κέκευθεν

ἐνὶ στήθεσιν.

Λίσσασθαι δέ μιν αὐτόν,

ὅπως εἶπη νημερτέα.

Οὐκ ἔρεει δὲ ψεῦδος·

ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος

ἠΐδα τῆν αὖ ἀντίον·

« Μέντορ,

πῶς τε ἄρα ἴω,

πῶς τε ἄρ προσπύξομαι αὐτόν;

Οὐδὲ πεπεύρημαί τί πω

μύθοισι πυκινοῖσιν·

αἰδῶς δὲ αὖ,

νέον ἄνδρα

ἐξερέεσθαι γεραίτερον. »

Θεὰ δὲ γλαυκῶπις

Ἀθήνη

et ils mouillèrent lui (le vaisseau),

et ils *en* descendirent eux-mêmes;

et Télémaque donc

descendit du vaisseau,

et Minerve *le* précédait.

La déesse aux-yeux-bleus Minerve

adressa-la-parole à lui

la première :

« Télémaque,

il n'est plus besoin à toi encore

de timidité,

pas même un peu;

car aussi tu as navigué-sur la mer

pour-cela,

[père,

afin que tu apprennes au sujet de *ton*

où la terre

l'a caché (renferme son corps),

et quel destin il a suivi (trouvé).

Mais allons maintenant

va droit à Nestor

dompteur-de-coursiers

voyons (sachons)

quelle pensée il a cachée (il cache) dans *sa* poitrine.

Et *il faut* le supplier lui-même,

afin qu'il dise des choses vraies.

Or il ne dira point de mensonge;

car il est fort sensé. »

Et Télémaque sensé

dit à elle à son tour en réponse :

« Mentor,

et comment donc irai-je,

et comment donc aborderai-je lui?

Et je ne me suis exercé en rien en-

à des paroles sensées; [cor

et *il y a* pudeur d'un autre côté,

un jeune homme

interroger un *homme* plus âgé. »

Et la déesse aux-yeux-bleus

Minerve

« Τηλέμαχ, ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσει, ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ οἶω σὺ σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἶχνια βαῖνε θεοῖο. 30

Ἴξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρῖν τε καὶ ἔδρας,
ἐνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο συν υἰάσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι
δαῖτ' ἐντυνόμενοι κρέα τ' ὤπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.
Οἱ δ' ὡς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,
χερσὶν τ' ἠσπάζοντο², καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον. 35

Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος³, ἐγγύθεν ἐλθὼν,
ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,
κώεσιν ἐν μλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησιν,
πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδεϊ καὶ πατέρι ᾧ.
Δῶκε δ' ἄρα σπλάγχων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευε 40

trouveras dans ton esprit une partie de ce que tu dois dire; un dieu t'inspirera le reste; car je ne pense pas que tu sois né et que tu aies grandf contre le gré des dieux. »

Minerve parla ainsi, et le précéda d'un pas rapide; il s'avança sur les traces de la déesse. Ils arrivèrent près de l'assemblée où les Pyliens étaient réunis. Là Nestor était assis avec ses fils; autour de lui ses compagnons préparaient le festin, faisaient rôtir ou perçaient les viandes. Dès qu'ils aperçurent les étrangers, ils vinrent en troupe à leur rencontre, leur pressèrent les mains, et les invitèrent à s'asseoir. Le fils de Nestor, Pisistrate, s'approcha d'eux le premier, leur prit la main à tous deux, et leur donna une place au festin sur des peaux moelleuses, sur le sable de la mer, près de son frère Thrasymède et de son père. Il leur donna une part des entrailles, et leur versa du

προσέειπε τὸν αὐτε·

« Τηλέμαχε,
αὐτὸς μὲν νοήσεις
ἄλλα
ἐνὶ σῆσι φρεσὶ,
δαίμων δὲ καὶ
ὑποθήσεται ἄλλα·
οὐ γὰρ οἶω σὺ σε
γενέσθαι τε τραφέμεν τε
ἀέκητι θεῶν. »

Φωνήσασα ἄρα ὧς
Παλλὰς Ἀθήνη
ἠγήσατο καρπαλίμως·
ὁ δὲ βαίνειν ἔπειτα
μετὰ ἶχνια θεοῖο.
Ἴξον δὲ ἐς ἄγυρῖν τε
καὶ ἔδρας
ἀνδρῶν Πυλίων,
ἐνθα ἄρα Νέστωρ ἦστο
σὺν υἰάσιν·
ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι,
ἐντυνόμενοι δαῖτα,
ὤπτων τε κρέα,
ἔπειρόν τε ἄλλα.
Οἱ δὲ οὖν,
ὡς ἴδον ξείνους,
ἦλθον ἅπαντες
ἀθρόοι,
ἠσπάζοντό τε χερσὶ,
καὶ ἄνωγον ἐδριάσθαι.
Πεισίστρατος Νεστορίδ
πρῶτος,
ἐλθὼν ἐγγύθεν,
ἔλε χεῖρα ἀμφοτέρων,
καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,
ἐν κώεσι μλακοῖσιν,
ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησι,
πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδεϊ
καὶ ᾧ πατέρι.
Δῶκε δὲ ἄρα

adressa-la parole à lui ensuite :

« Télémaque,
toi-même tu sentiras
les unes des choses qu'il faut dire
dans ton esprit,
et une divinité aussi
te suggèrera les autres;
car je ne pense pas toi [grandi]
et être né et avoir été nourri (avoir
en l'épité des dieux. »

Ayant parlé donc ainsi
Pallas Athéné
marcha-la-première rapidement;
et lui s'avançait ensuite
sur les traces de la déesse.
Et ils arrivèrent et à l'assemblée
et aux groupes-assis
des hommes de-Pylos,
où donc Nestor était assis
avec ses fils;
et autour de lui ses compagnons,
apprêtant le repas,
et faisaient-rôtir des viandes,
et en perçaient d'autres.
Et ceux-ci donc,
dès qu'ils virent les étrangers,
s'avancèrent tous
en-masse, [(leur prirent la main),
et les embrassèrent avec leurs mains
et les engagèrent à s'asseoir.
Pisistrate fils-de-Nestor
le premier,
étant venu auprès (s'étant approché).
prit la main de tous deux,
et les fit-asseoir au banquet,
sur des peaux douces,
sur le sable de-la-mer,
et auprès de son frère Thrasymède
et auprès de son père.
Et il leur donna donc

χρυσείῳ δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα
Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὐχεο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι
τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπέισης τε καὶ εὐξαι, ἧ θέμις ἐστί¹,
δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου
σπέισαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτον δίομαι ἀθανάτοισιν
εὐχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἀνθρωποί².
Ἄλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὀμηλική δ' ἐμοὶ αὐτῷ³.
τοῦνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλεισον. »

« Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἡδέος οἴνου·
χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,
οὔνεκά σὶ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλεισον.
Αὐτίκα δ' εὐχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

vin dans une coupe d'or; puis il adressa ces paroles respectueuses à Pallas, fille de Jupiter armé d'une égide :

« Prie maintenant, ô étranger, le souverain Neptune; car vous êtes arrivés en ces lieux comme on lui offrait le festin solennel. Quand tu auras fait les libations et adressé des vœux, selon l'usage, donne ensuite la coupe à ton compagnon pour qu'il répande le vin délicieux; je pense qu'il prie aussi les immortels; car tous les hommes ont besoin des dieux. Mais il est plus jeune que toi, il est de mon âge; aussi c'est à toi le premier que j'offre la coupe d'or. »

Il dit, et lui met dans les mains une coupe pleine d'un vin délicieux : Minerve voit avec plaisir la sagesse et la justice du héros, qui lui avait, à elle la première, présenté la coupe d'or. Aussitôt elle adressa ces vœux au souverain Neptune :

μοῖρας σπλάγγων,
ἐνέχευε δὲ οἶνον
δέπαϊ χρυσείῳ·
δειδισκόμενος δὲ
προσηύδα Παλλάδα Ἀθηναίην,
κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὐχεο νῦν,
ὦ ξεῖνε,
Ποσειδάωνι ἄνακτι·
ἠντήσατε γὰρ καὶ
δαίτης τοῦ,
μολόντες δεῦρο.
Αὐτὰρ ἐπὴν σπέισης τε
καὶ εὐξαι,
ἧ ἐστί θέμις,
δὸς καὶ ἔπειτα
τούτῳ
δέπας οἴνου μελιηδέος
σπέισαι,
ἐπεὶ δίομαι καὶ τοῦτον
εὐχεσθαι ἀθανάτοισι·
πάντες δὲ ἀνθρωποὶ
χατέουσι θεῶν.
Ἄλλὰ ἐστί νεώτερος,
ὀμηλική δὲ
ἐμοὶ αὐτῷ·
τοῦνεκα
δώσω σοὶ προτέρῳ
ἄλεισον χρύσειον. »

Εἰπὼν ὧς
τίθει ἐν χερσὶ
δέπας οἴνου ἡδέος·
Ἀθηναίη δὲ χαῖρεν
ἀνδρὶ πεπνυμένῳ δικαίῳ,
οὔνεκα δῶκέν σὶ
προτέρῃ
ἄλεισον χρύσειον.
Αὐτίκα δὲ
εὐχετο πολλὰ
Ποσειδάωνι ἄνακτι·

ODYSSÉE, III.

des parts des entrailles,
et il leur versa du vin
dans une coupe d'or;
et usant-de-déférence
il adressa-la-parole à Pallas Athéné,
fille de Jupiter qui-a-une-égide :

« Adresse-des-vœux maintenant,
ô étranger,
à Neptune souverain;
car aussi vous avez rencontré
le banquet de (en l'honneur de) lui,
étant venus ici. [bations
Mais après que et tu auras fait-les-li-
et tu auras fait-les-vœux,
comme est l'usage,
donne aussi ensuite
à celui-ci (Télémaque)
une coupe de vin doux-comme-miel
à répandre-en-libation,
car je pense aussi celui-ci
adresser-des-vœux aux immortels;
en effet tous les hommes
ont-besoin des dieux.
Mais il est plus jeune,
et son âge-est-le-même
qu'à moi-même;
c'est-pourquoi
je donnerai à toi le premier
la coupe d'or. »

Ayant dit ainsi
il lui met dans les mains
une coupe d'un vin doux;
et Minerve se réjouit (fut contente)
du héros sage et juste,
parce qu'il avait donné à elle
la première (d'abord)
la coupe d'or.
Et aussitôt
elle adressa-des-vœux nombreux
à Neptune souverain :

« Κλυθι, Ποσειδάων γαίηοχε, μηδὲ μεγήρης
 ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα¹.
 Νέστορι μὲν πρώτιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὄπαζε·
 αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν
 ξύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἑκατόμβης.
 Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,
 οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα² θοῆ σὺν νηὶ μελαίνῃ. »
 Ὡς ἄρ' ἔπειτ' ἤρᾶτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεῦτα³.
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
 Ὡς δ' αὐτως ἤρᾶτο Ὀδυσσεὺς φίλος υἱός.
 Οἱ δ' ἔπει ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο⁴,
 μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·
 « Νῦν δὲ κάλλιον ἔστι⁵ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι
 ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
 Ὡ ξεῖνοι, τίνας ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα; »

« Écoute-moi, ô Neptune qui embrasses la terre, et ne refuse pas à nos prières une heureuse issue de nos entreprises. D'abord, donne la gloire à Nestor et à ses fils; accorde ensuite à tous les Pyliens une douce récompense en retour de cette magnifique hécatombe. Fais aussi que Télémaque et moi nous revenions dans notre patrie après avoir accompli le dessein qui nous a amenés ici sur un noir et rapide navire. »

Elle prononça ces prières, et en même temps les accomplit; puis elle donna la coupe superbe à Télémaque. Le fils chéri d'Ulysse pria à son tour. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique. Dès qu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gèrene, ami des coursiers, prit le premier la parole :

« Il convient maintenant d'interroger nos hôtes, de leur demander qui ils sont, puisqu'ils ont rassasié leur faim. Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? est-ce un inté-

« Κλυθι,
 Ποσειδάων γαίηοχε,
 μηδὲ μεγήρης
 τελευτῆσαι τάδε ἔργα
 ἡμῖν εὐχομένοισι.
 Πρώτιστα μὲν ὄπαζε κῦδος
 Νέστορι καὶ υἰάσιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα δίδου
 ἄλλοισι Πυλίοισι ξύμπασιν
 ἀμοιβὴν χαρίεσσαν
 ἑκατόμβης ἀγακλειτῆς.
 Δὸς δὲ ἔτι
 Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ νέεσθαι
 πρήξαντα,
 οὐνεκα ἰκόμεσθα δεῦρο
 σὺν νηὶ θοῆ
 μελαίνῃ. »

Ἦρᾶτο ἄρα ὡς ἔπειτα,
 καὶ αὐτὴ τελεῦτα
 πάντα·
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ
 καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.
 Ὡς δὲ φίλος Ὀδυσσεὺς
 ἤρᾶτο ὡς αὐτως.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ ὥπτησαν
 καὶ ἐρύσαντο
 κρέα ὑπέρτερα,
 δασσάμενοι μοίρας,
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Νέστωρ Γερήνιος ἱππότης
 ἤρχεν ἄρα τοῖσι μύθων·
 « Νῦν δὲ ἔστι κάλλιον
 μεταλλῆσαι
 καὶ ἐρέσθαι ξείνους,
 οἵτινές εἰσιν,
 ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.
 Ὡ ξεῖνοι, τίνας ἐστέ;
 πόθεν πλεῖτε

« Écoute-moi,
 Neptune qui-embrasses-la-terre,
 et n'envie (ne dédaigne, ne refuse
 de mener-à-fin ces travaux [pas]
 à nous qui te prions.
 Tout-d'abord donne la gloire
 à Nestor et à ses fils;
 mais ensuite donne
 aux autres Pyliens tous-ensemble
 un retour (une récompense) agréable
 de cette hécatombe magnifique.
 Et donne encore ceci
 Télémaque et moi nous en retourner
 ayant accompli cela,
 pour quoi nous sommes venus ici
 avec un vaisseau rapide
 et noir. »

Elle pria donc ainsi ensuite et elle-même accomplissait toutes ces choses; et elle donna à Télémaque la belle coupe double. Et le fils chéri d'Ulysse pria ainsi pareillement. Et après que ceux-ci eurent fait-cuire et eurent retiré du feu les chairs supérieures, s'étant distribué les parts, ils firent un festin magnifique. [sir Mais après qu'ils eurent chassé le dé-du boire et du manger, Nestor de-Gèrene le cavalier commença donc à eux l'entretien : « Maintenant donc il est mieux de questionner et d'interroger les hôtes, qui ils sont, après qu'ils se sont rassasiés de nour- [riture. d'étrangers, qui êtes-vous? d'où venant naviguez-vous

ἤ τι κατὰ πρῆξιν¹, ἢ μαψιδίως ἀλάλησθε,
οἷά τε ληϊστῆρες², ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλώονται
ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα
75
θαρσῆσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη
θῆξ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποικομένοιο ἔροιτο,
ἦδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
εἴρααι, ὀππόθεν εἰμὲν· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω. 90

Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονητοῦ εἰλήλουθμεν·
πρῆξις δ' ἦδ' ἰδίη, οὐ δῆμιος³, ἦν ἀγορεύω.
Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὸν μετέρχομαι, ἦν που ἀκούσω,
οἷου Ὀδυσσεὺς ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασιν
ξύν σοι μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι. 85
Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,

rēt qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots,
comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes, et
portant le ravage chez les étrangers? »

Télémaque lui répondit avec assurance; car Minerve elle-même
avait affermi son cœur, pour qu'il interrogeât Nestor sur son père ab-
sent, et qu'il se fit une noble renommée parmi les hommes :

« Nestor, fils de Néléc, grande gloire des Grecs, tu nous demandes
d'où nous sommes; je vais te le raconter. Nous venons d'Ithaque
située au pied du Néion; l'affaire dont je vais te parler n'intéresse
que nous, et non tout le peuple. Je viens pour m'enquérir de la vaste
renommée de mon père, le divin et malheureux Ulysse, qui, dit-on,
combattant avec toi, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres

κέλευθα ὑγρά;
ἤ τι
κατὰ πρῆξιν,
ἢ ἀλάλησθε ὑπεῖρ ἄλλα
μαψιδίως,
οἷά τε ληϊστῆρες,
τοί τε ἀλώονται,
παρθέμενοι ψυχὰς,
φέροντες κακὸν
ἀλλοδαποῖσιν; »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον
θαρσῆσας·
Ἀθήνη γὰρ αὐτὴ
θῆκε θάρσος
ἐνὶ φρεσίν,
ἵνα ἔροιτό μιν
περὶ πατρὸς ἀποικομένοιο,
ἦδ' ἵνα κλέος ἐσθλὸν
ἔχῃσι μιν
ἐν ἀνθρώποισιν·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,
μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
εἴρααι,
ὀππόθεν εἰμὲν·
ἐγὼ δέ κέ καταλέξω τοι.
Ἡμεῖς εἰλήλουθμεν
ἐξ Ἰθάκης Ὑπονητοῦ·
ἦδε δὲ πρῆξις, ἦν ἀγορεύω,
ἰδίη, οὐ δῆμιος.
Μετέρχομα
κλέος εὐρὸν ἐμοῦ πατρὸς,
ἦν ἀκούσω
που,
οἷου Ὀδυσσεὺς,
ταλασίφρονος,
ὃν φασὶ ποτε
μαρνάμενον ξύν σοι
ἐξαλαπάξαι πόλιν Τρώων
Πευθόμεθα μὲν γὰρ

sur les routes humides?
ou bien *est-ce* en quelque chose
pour une affaire,
ou bien errez-vous sur mer
à l'aventure,
et comme des pirates,
qui vont-au-hasard,
exposant *leurs* vies,
portant du mal (le ravage)
à ceux d'un-autre-pays? »

Et Télémaque sensé
dit à lui à son tour en réponse
ayant pris-assurance;
car Minerve elle-même
avait mis de l'assurance
dans son esprit,
afin qu'il interrogeât lui (Nestor)
sur son père absent,
et afin qu'une renommée belle
eût (s'attachât) à lui
parmi les hommes :

« O Nestor fils-de-Néléc,
grande gloire des Grecs,
tu nous demandes,
d'où nous sommes;
et moi je *le* dirai-en-détail à toi.
Nous sommes venus
d'Ithaque située-au-pied-du-Néion;
et cette affaire, que je *te* dis,
est particulière, *et* non publique.
Je recherche
la renommée vaste de mon père,
si je puis entendre *quelque chose*
quelque part,
la renommée du divin Ulysse
infortuné,
que l'on dit jadis
combattant avec toi
avoir renversé la ville des Troyens.
Car nous savons-par-information

πευθόμεθ¹, ἦχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·
 κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα² θῆκε Κρονίων.
 Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὀππότε³ ὄλωλεν,
 εἴθ' ὄγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν³,
 εἴτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν⁴ τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας
 πλαζομένου⁵. πέρι γάρ μιν διζυρὸν τέκε μήτηρ.
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσεο, μηδ' ἐλεαίρων,
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον, ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον ὑποστὰς ἐξετέλεσσε,
 δήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί·

guerriers qui ont porté les armes contre Troie, nous savons où chacun
 d'eux a péri d'une déplorable mort ; mais le fils de Saturne n'a rien
 révélé du trépas d'Ulysse. Personne ne peut nous dire sûrement où il
 a péri, s'il a été accablé sur terre par des hommes ennemis, ou s'il a
 disparu dans la mer au milieu des flots d'Amphitrite. J'embrasse au-
 jourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si
 tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de
 quelque mortel errant ; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux
 des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi
 sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon
 père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un
 service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens,

πάντας ἄλλους,
 ὅσοι πολέμιζον Τρωσίν,
 ἦχι ἕκαστος ἀπώλετο
 ὀλέθρῳ λυγρῷ·
 κείνου δὲ αὖ
 Κρονίων
 θῆκε καὶ ὄλεθρον
 ἀπευθέα.
 Οὐ γάρ τις δύναται εἰπέμεν σάφα,
 ὀππότε ὄλωλεν,
 εἴτε ὅγε δάμη
 ἐπὶ ἠπείρου
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,
 εἴτε καὶ ἐν πελάγει
 μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.
 Τοῦνεκα νῦν
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,
 εἴ που ὄπωπας
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,
 ἢ ἄκουσας μῦθον
 ἄλλου πλαζομένου·
 μήτηρ γὰρ τέκε μιν
 πέρι διζυρὸν.
 Μηδὲ μειλίσσεά μὲ τ.
 αἰδόμενος,
 μηδὲ ἐλεαίρων,
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,
 ὅπως ἤντησας
 ὀπωπῆς.
 Λίσσομαι,
 εἴποτέ τι ἐμός πατήρ,
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,
 ἐξετέλεσέ τοι
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον
 ὑποστὰς,
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοί
 πάσχετε πῆματ'

tous les autres,
 qui faisaient-la-guerre aux Troyens,
 où chacun d'eux a péri
 par une mort déplorable ; [traire
 mais de celui-là (d'Ulysse) au con-
 le fils-de-Saturne
 a rendu même la mort
 sans-nouvelle (ignorée). [ment,
 Car personne ne peut dire claire-
 où il a péri,
 soit qu'il ait été dompté (tué)
 sur la terre-ferme
 par des hommes ennemis,
 soit que aussi il ait péri sur mer
 au milieu des flots d'Amphitrite.
 C'est pourquoi maintenant
 je viens à tes genoux,
 si par hasard tu veux me raconter
 la mort déplorable de lui,
 si quelque part tu l'as vue
 de tes yeux,
 ou si tu en as entendu le récit
 de quelque autre homme errant ;
 car sa mère a enfanté lui
 excessivement infortuné.
 Et ne flatte moi en rien
 en ayant-respect,
 ni en ayant-pitié,
 mais raconte bien à moi,
 de quelque manière que tu aies ren-
 le spectacle de sa mort. [contré
 Je te supplie,
 si jamais en quelque chose mon père,
 le brave Ulysse,
 a accompli à toi
 ou une parole ou quelque action
 l'ayant promise,
 chez le peuple des Troyens,
 où vous Achéens
 vous souffriez des maux

τῶν νῦν μοι μνηῆσαι¹, καί μοι νημερτές ἔνισπε. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ μ' ἐμνησᾶς οἴζυος, ἣν ἐν ἐκείνῳ
 δήμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἱὲς Ἀχαιῶν,
 ἣ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον
 105 πλαζόμενοι κατὰ ληΐδ', ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
 ἣ δ' ὅσα καὶ περὶ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος
 μαρνάμεθ'· ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσσοι ἄριστοι·
 ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,
 110 ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·
 ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἱός, ἄμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,
 Ἄντιλοχος, περὶ μὲν θείειν ταχύς, ἠδὲ μαχητής·
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα
 πάντα γε μυθήσαιο καταθνήτων ἀνθρώπων;
 115 Οὐδ' εἰ πεντάετες γε καὶ ἑξάετες παραμύμωνων

vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tu m'as rappelé les douleurs que nous enduremes au milieu de ce peuple, nous les indomptables fils des Achéens, et lorsque nous errions avec nos vaisseaux sur les sombres mers, poursuivant une proie partout où nous conduisait Achille, et lorsque nous combattions autour de la grande cité du roi Priam : là ont succombé les plus braves ; là est tombé le belliqueux Ajax, là est tombé Achille, et Patrocle, dont la prudence égalait celle des dieux, et mon cher fils, à la fois si beau et si brave, Antiloque, léger à la course, ferme au combat ; et que d'autres maux n'avons-nous pas encore soufferts ? qui, parmi les mortels, pourrait les raconter tous ? Quand tu resterais ici pendant cinq et six années pour te faire dire toutes les douleurs que

μνηῆσαι μοι νῦν
 τῶν,
 καὶ ἔνισπέ μοι νημερτές. »

Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ φίλε,
 ἐπεὶ ἐμνησᾶς με
 οἴζυος,
 ἣν ἀνέτλημεν ἐν ἐκείνῳ δήμῳ
 υἱὲς Ἀχαιῶν
 ἄσχετοι μένος,
 ἣ μὲν ὅσα
 μαρνάμεθα
 πλαζόμενοι ξὺν νηυσὶν
 ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα
 κατὰ ληΐδα,
 ὅπη ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,
 ἣ δὲ ὅσα
 καὶ περὶ ἄστῳ μέγα
 Πριάμοιο ἀνακτος·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα κατέκταθεν
 ὅσσοι ἄριστοι·
 ἔνθα μὲν κεῖται
 Αἴας ἀρήϊος,
 ἔνθα δὲ Ἀχιλλεύς,
 ἔνθα δὲ Πάτροκλος,
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν
 ἔνθα δὲ ἐμὸς υἱὸς φίλος,
 ἄμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,
 Ἄντιλοχος,
 ταχύς μὲν περὶ θείειν,
 ἠδὲ μαχητής·
 πάθομέν τε ἐπὶ τοῖς
 ἄλλα κακά πολλά·
 τίς ἀνθρώπων καταθνήτων
 μυθήσαιο κεν ἐκεῖνα
 πάντα γε ;
 Οὐδὲ εἰ παραμύμωνων
 πεντάετες γε καὶ ἑξάετες
 ἐξερέοις,

souviens-toi pour moi maintenant
 de ces services,
 et dis-moi le vrai. »

Et Nestor de-Gérène le cavalier
 répondit à lui ensuite :
 « O mon ami,
 puisque tu as fait-souvenir moi
 du malheur,
 que nous supportâmes chez ce peuple
 nous fils des Achéens
 irrésistibles par le courage,
 soit tous les combats que
 nous combattîmes (livrâmes)
 errant avec des vaisseaux
 sur la mer obscure
 à la recherche du butin,
 partout où nous conduisait Achille,
 soit tous ceux que nous livrâmes
 aussi autour de la ville grande
 de Priam souverain ;
 or là ensuite furent tués
 tous ceux qui étaient les plus braves ;
 là est-gisant
 Ajax le belliqueux,
 et là est gisant Achille,
 et là est gisant Patrocle,
 conseiller égal aux dieux ;
 et là est gisant mon fils chéri,
 à la fois vaillant et irréprochable,
 Antiloque,
 prompt supérieurement à courir,
 et bon guerrier ;
 et nous avons souffert outre ces maux
 d'autres maux nombreux ;
 lequel des hommes mortels
 pourrait raconter ces maux
 tous du moins ?
 Pas même si restant-ici
 cinq-ans du moins et six-ans
 tu interrogeais,

ἔξερéοις ὄσα κείθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί·

πρίν κεν ἀνιηθεῖς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.

Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ βράπτομεν ἀμφιέποντες,¹

παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.

Ἐνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν δμοιωθήμεναι ἄντην

12

ἤθελ' ², ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα δῖος Ὀδυσσεύς

παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεός, εἰ ἐτεόν γε

κείνου ἔκγονός ἐσσι. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα·

ἦτοι γὰρ μῦθοί γε εἰοικότες³, οὐδέ κε φαίης

ἄνδρα νεώτερον ᾧδε εἰοικότα μυθήσασθαι.

125

Ἐνθ' ἦτοι εἴως⁴ μὲν ἐγὼ καὶ ὄϊος Ὀδυσσεύς

οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλήῃ,

ἀλλ' ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόω καὶ ἐπίφρονι βουλήῃ

φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο.

trouvèrent là les divins Achéens, fatigué, avant la fin de mon récit, tu serais retourné dans ta patrie. Durant neuf ans, nous n'avons cessé pour perdre les Troyens de les envelopper par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit enfin un terme. Là personne n'eût osé se comparer à Ulysse pour la prudence, tant il l'emportait par des inventions de toute sorte, le divin Ulysse, ton père, si tu es véritablement son fils. Quand je te regarde, je suis frappé d'étonnement; tes paroles sont en tout semblables aux siennes, et l'on ne croirait pas qu'un homme si jeune pût ainsi parler comme lui. Là, pendant tout ce temps, jamais le divin Ulysse et moi nous n'eûmes un avis différent, ni dans l'assemblée, ni dans le conseil; nous n'avions qu'un cœur, et les sages avis qui sortaient de notre esprit avaient toujours pour but le succès des Argiens. Mais quand nous eûmes renversé la haute ville

ὄσα κακὰ δῖοι Ἀχαιοί

πάθον κείθι·

πρίν ἀνιηθεῖς

ἴκοιό κεν σὴν γαῖαν πατρίδα.

Εἰνάετες γάρ

βράπτομέν σφι κακὰ

ἀμφιέποντες

δόλοισι παντοίοισι·

Κρονίων δὲ

ἐτέλεσσε μόγις.

Ἐνθα οὔτις ποτὲ ἤθελεν

δμοιωθήμεναι ἄντην

μῆτιν.

ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεύς

ἐνίκα μάλα πολλὸν

δόλοισι παντοίοισι,

τεός πατὴρ,

εἰ ἐτεόν γε

ἐσσι ἔκγονος κείνου.

Σέβας ἔχει

με εἰσορόωντα·

ἦτοι γὰρ

μῦθοί γε εἰοικότες,

οὐδέ κε φαίης

ἄνδρα νεώτερον

μυθήσασθαι ᾧδε εἰοικότα.

Ἐνθα ἦτοι εἴως μὲν

ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς

οὔτε ποτὲ

ἐβάζομεν δίχα

εἰν ἀγορῇ,

οὔτε ἐνὶ βουλήῃ,

ἀλλά,

ἔχοντε ἓνα θυμὸν,

φραζόμεθα

νόω καὶ βουλήῃ ἐπίφρονι,

ὅπως γένοιτο

ὄχα ἄριστα

Ἀργείοισιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρασαμεν

combien de maux les divins Achéens ont soufferts là;

avant qu'on t'eût tout dit, ennuyé

tu serais revenu dans ta terre patrie.

Car pendant-neuf-ans [des maux

nous cousîmes (machinâmes) à eux

les circonvenant

de ruses de-toute-sorte;

et le fils-de-Saturne

y mit-fin à peine alors.

Là personne jamais ne voulut

se comparer en opposition

pour la prudence,

puisque le divin Ulysse

l'emportait tout à fait de beaucoup

par des ruses de-toute-sorte,

Ulysse ton père,

si vraiment du moins

tu es le fils de lui.

L'admiration tient (saisit)

moi te voyant;

assurément en effet

[bles,

les discours du moins sont sembla-

et tu ne dirais (on ne dirait) pas

un homme plus jeune

parler si semblablement. [temps

Là assurément pendant-tout-ce-

moi et le divin Ulysse

ni jamais

nous ne parlions différemment

dans l'assemblée,

ni dans le conseil,

mais,

ayant un seul cœur,

nous délibérions

d'un esprit et d'un conseil prudent,

afin qu'il arrivât [sible)

de beaucoup le mieux (le mieux pos-

aux Argiens.

Mais après que nous eûmes détruit

156

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Γ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπὴν, 130
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς·
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μήδετο νόστον
 Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι
 πάντες ἔσαν· τῷ σφειῶν πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,
 μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκώπιδος ὄβριμοπάτρης¹, 135
 ἦτ' ἔριν Ἀτρεΐδῃσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν².
 Ἴὼ δέ, καλεσσαμένω ἀγορῆν ἐς πάντας Ἀχαιοῦς,
 μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἥλιον καταδύντα³ —
 οἱ δ' ἦλθον οἴνω βεβαρηότες υἷες Ἀχαιῶν —
 μῦθον μυθείσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν. 140
 *Ἐνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας ἐταίρους
 νόστου μιμνήσκεισθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·
 οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἐήνδανε· βούλετο γὰρ βα
 λαὸν ἐρυκακέειν, βέξαι θ' ἱεράς ἐκατόμβας,
 ὡς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο⁴. 145

de Priam, nous nous en retournâmes sur nos navires, et un dieu dispersa les Grecs; alors Jupiter, dans son esprit, prépara un retour fatal aux Argiens, parce que tous n'étaient pas sages et justes; aussi beaucoup d'entre eux éprouvèrent un destin funeste par la terrible colère de la vierge aux yeux bleus, fille d'un père puissant, qui suscita une querelle entre les deux fils d'Atrée. Ils convoquèrent tous les Grecs à une assemblée, follement, contre toute prudence, à l'heure où le soleil disparaît, et les fils des Achéens s'y rendirent appesantis par le vin; là ils exposèrent le motif pour lequel ils avaient réuni le peuple. Ménélas engage tous ses compagnons à songer à traverser pour le retour les vastes plaines de la mer; mais cet avis déplaisait à Agamemnon; il voulait retenir le peuple et immoler de saintes hécatombes pour apaiser le terrible courroux de Minerve; l'insensé, il ne savait pas

πόλιν αἰπὴν Πριάμοιο,
 βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοῦς·
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς
 μήδετο ἐνὶ φρεσὶ
 νόστον λυγρὸν
 Ἀργείοις,
 ἐπεὶ ἔσαν
 οὔτι πάντες νοήμονες,
 οὐδὲ δίκαιοι·
 τῷ πολέες σφειῶν
 ἐπέσπον οἶτον κακόν,
 ἐκ μήνιος ὀλοῆς
 Γλαυκώπιδος
 ὄβριμοπάτρης,
 ἦτε ἔθηκεν ἔριν
 μετὰ ἀμφοτέροισιν Ἀτρεΐδῃσιν.
 Ἴὼ δέ,
 καλεσσαμένω ἐς ἀγορῆν
 πάντας Ἀχαιοῦς
 μάψ,
 ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον,
 ἐς ἥλιον καταδύντα,
 — οἱ δὲ υἷες Ἀχαιῶν
 ἦλθον βεβαρηότες οἴνω —
 μυθείσθην μῦθον,
 εἵνεκα τοῦ ἄγειραν
 λαόν.
 *Ἐνθα ἦτοι Μενέλαος
 ἀνώγει πάντας ἐταίρους
 μιμνήσκεισθαι νόστου
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης·
 οὐδὲ ἐήνδανε πάμπαν
 Ἀγαμέμνονι·
 βούλετο γὰρ βα
 ἐρυκακέειν λαόν,
 βέξαι τε ἐκατόμβας ἱεράς,
 ὡς ἐξακέσαιτο
 τὸν χόλον δεινὸν Ἀθηναίης·
 νήπιος·

la ville élevée de Priam, [seaux,
 et nous nous en allâmes sur nos vais-
 et un dieu dispersa les Achéens;
 et alors donc Jupiter
 médita dans son cœur
 un retour déplorable
 pour les Argiens,
 parce qu'ils n'étaient
 ni tous sensés,
 ni tous justes; [eux
 c'est pourquoi de nombreux d'entre
 suivirent (subirent) un destin funeste,
 par suite du courroux fatal
 de la déesse aux-yeux-bleus
 née-d'un-père-vaillant,
 qui établit (suscita) une querelle
 entre les deux Atrides.
 Et ces-deux-ci,
 ayant convoqué en assemblée
 tous les Achéens
 témérairement,
 mais non selon la convenance,
 vers le moment du soleil couchant,
 — et les fils des Achéens
 vinrent appesantis par le vin —
 dirent le discours,
 pour quoi ils avaient réuni
 le peuple (l'armée).
 Là donc Ménélas
 engage tous ses compagnons
 à se souvenir du retour
 sur le vaste dos de la mer;
 et cela ne plaisait pas du tout
 à Agamemnon;
 car donc il voulait
 retenir le peuple,
 et accomplir des hécatombes saintes,
 afin qu'il guérit (apaisât)
 le courroux terrible de Minerve;
 insensé,

νήπιος, οὐδὲ τὸ ἤδη, δ' οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·
οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.

Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένω ἐπέεσσιν
ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ
ἤχη θεσπεσίη¹· δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή. 150

Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπά φρεσὶν ὀρμαίνοντες
ἀλλήλοισ· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἤρτυε πῆμα κακοῖο.
Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἄλα δῖαν,
κτῆματά τ' ἐντιθέμεσθα, βαθυζώνους τε γυναῖκας.
Ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες 155

αὔθι παρ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·
ἡμίσεες δ' ἀναθάντες ἐλαύνομεν. Αἶ δέ² μάλ' ὄκα
ἔπλεον· ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον³.
Ἐς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
οἴκαδὲ ἰέμενοι. Ζεὺς δ' οὔπω μῆδετο νόστον· 160

qu'il ne devait point les persuader; car l'esprit des dieux immortels n'est pas prompt à changer. Ainsi ils se tenaient debout tous les deux, échangeant des paroles amères; les Achéens à la belle armure se levèrent avec une clameur immense, et une double résolution les partagea. La nuit nous dormîmes, agitant les uns contre les autres des pensées funestes; car Jupiter se préparait à appesantir sur nous le malheur. Dès l'aurore, les uns, et j'étais avec eux, lancèrent leurs vaisseaux sur la divine mer et y déposèrent leurs richesses et leurs femmes à la large ceinture. La moitié de l'armée resta près d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des peuples; nous, l'autre moitié, nous nous embarquâmes et nous partîmes. Nos vaisseaux voguaient rapidement; le dieu aplanissait pour nous la mer immense. Arrivés à Ténédos, nous offrîmes des sacrifices aux dieux, impatients de revoir notre patrie. Mais Jupiter ne nous donna pas encore

οὐδὲ ἤδη τό,
δ' οὐκ ἔμελλε πείσεσθαι·
νόος γάρ τε θεῶν
ἐόντων αἰὲν
οὐ τρέπεται αἶψα.
Ὡς τὼ μὲν
ἀμειβομένω
ἐπέεσσι χαλεποῖσιν
ἔστασαν·
οἱ δὲ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες
ἀνόρουσαν
ἤχη θεσπεσίη·
βουλή δὲ ἦνδανέ σφισι
δίχα.
Νύκτα μὲν ἀέσαμεν,
ὀρμαίνοντες φρεσὶ
χαλεπά
ἀλλήλοισ·
Ζεὺς γὰρ ἐπήρτυε
πῆμα κακοῖο.
Ἡῶθεν δὲ
οἱ μὲν ἔλκομεν νέας
εἰς ἄλα δῖαν,
ἐντιθέμεσθά τε κτῆματα,
γυναϊκά τε
βαθυζώνους.
Ἡμίσεες δὲ λαοὶ
ἐρητύοντο μένοντες αὔθι
παρὰ Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,
ποιμένι λαῶν·
ἡμίσεες δὲ
ἀναθάντες
ἐλαύνομεν.
Αἶ δὲ
ἐπλεον μάλ' ὄκα·
θεὸς δὲ ἐστόρεσε
πόντον μεγακῆτεα.
Ἐλθόντες δὲ ἐς Τένεδον,
ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,
ἰέμενοι οἴκαδε.

et il ne savait pas cela,
qu'il ne devait pas les persuader,
et en effet l'esprit des dieux
qui existent toujours [tement,
ne se tourne (ne change) pas prompt-
Ainsi ceux-ci
se répondant-tour-à-tour
avec des paroles dures
se tenaient-debout :
et les Grecs aux-beaux-jambarts
se levèrent
avec un cri divin (immense);
et un avis plut à (fut adopté par) eux
doublement (en se divisant).
La nuit nous dormîmes,
roulant dans nos esprits
des choses fâcheuses
les uns pour les autres;
car Jupiter préparait-contre nous
le dommage du mal.
Et dès-l'aurore
les uns nous tirâmes les vaisseaux
dans la mer divine, [ses,
et nous plaçâmes-dedans nos riches-
et nos femmes
à-la-profonde-ceinture.
Et la moitié des peuples (de l'armée
se retenaient restant là
près d'Agamemnon fils-d'Atrée,
pasteur des peuples;
et nous l'autre moitié
étant montés sur les vaisseaux
nous fîmes-voile.
Et ceux-ci (les vaisseaux)
naviguaient fort rapidement,
et le dieu aplanit
la mer aux-énormes-poissons.
Et étant arrivés à Ténédos,
nous fîmes des sacrifices aux dieux,
nous pressant vers la maison (patrie).

σχετλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὤρσε κακὴν ἐπὶ δευτέρων αὐτίς'.

Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας
ἀμφ' Ὀδυσῆα² ἀνακτα δαίφρονα, ποικιλομήτην,
αὐτίς ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες³.

Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀλλέσιν, αἶ μοι ἔποντο, 165
φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον, ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων.

Φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ἀρήϊος, ὤρσε δ' ἐταίρους⁴

ὄψε δὲ δὴ μετὰ νῶϊ κίε ξανθὸς Μενέλαος,
ἐν Λέσβῳ δ' ἔκλιεν δολιχὸν πλόον ὀρμαίνοντας,

ἢ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης, 170
νῆσου ἐπὶ Ψυρίης⁵, αὐτὴν ἐπ' ἀριστερῷ ἔχοντες,
ἢ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα⁶.

Ἡτέομεν δὲ θεὸν⁶ φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὄγ' ἡμῖν
δεῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσον εἰς Εὐβοίαν
τέμνειν, ὄφρα τάχιστα ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν. 175

le retour; le cruel alluma une seconde fois la funeste discorde. Les uns retournèrent la proue de leurs navires recourbés, et repartirent sous les ordres de leur chef, le sage et prudent Ulysse; ils voulaient complaire encore à Agamemnon fils d'Atrée. Pour moi, je réunis les vaisseaux qui m'avaient suivi, et je continuai ma route, car je savais que les dieux nous préparaient des malheurs. Le fils belliqueux de Tydée partit aussi avec nous et entraîna ses compagnons; plus tard le blond Ménélas vint se joindre à nous; il nous trouva à Lesbos, délibérant sur notre long voyage, incertains si nous passerions au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyria que nous laisserions à notre gauche, ou si nous naviguerions au-dessous de Chio, le long de l'orageux Mimas. Nous supplîâmes le dieu de nous faire voir un présage; il nous l'envoya, et nous ordonna de traverser le milieu de la mer en voguant vers l'Eubée, afin d'échapper promptement

Ζεὺς δὲ
οὐπω μῆδετο νόστον·
σχετλιος,
ὅς ῥα ἐπῶρσεν ἔριν κακὴν,
δευτέρων αὐτίς.

Οἱ μὲν ἔβαν
ἀποστρέψαντες νέας ἀμφιελίσσας;
ἀμφὶ

Ὀδυσῆα
ἀνακτα δαίφρονα,
ποικιλομήτην,
ἐπιφέροντες ἦρα αὐτίς
Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼ φεῦγον
σὺν νηυσὶν ἀλλέσιν,
αἶ ἔποντό μοι,
ἐπεὶ γίγνωσκον,
ὃ δὴ δαίμων μῆδετο κακὰ.

Τῆός δὲ ἀρήϊος Τυδέος
φεῦγεν,

ὤρσε δὲ ἐταίρους·
ξανθὸς δὲ δὴ Μενέλαος

κίεν ὄψε μετὰ νῶϊ,
ἔκλιε δὲ ἐν Λέσβῳ
ὀρμαίνοντας
δολιχὸν πλόον,
ἢ νεοίμεθα
καθύπερθε Χίοιο παιπαλοέσσης,
ἐπὶ νῆσου Ψυρίης,
ἔχοντες αὐτὴν ἐπὶ ἀριστερά,
ἢ ὑπένερθε Χίοιο,
παρὰ Μίμαντα ἠνεμόεντα.

Ἡτέομεν δὲ θεὸν
φῆναι τέρας·

αὐτὰρ ὄγε δεῖξεν ἡμῖν,
καὶ ἠνώγει
τέμνειν πέλαγος μέσον
εἰς Εὐβοίαν,
ὄφρα ὑπεκφύγοιμεν τάχιστα
κακότητα.

Mais Jupiter
ne méditait pas encore le retour;
Jupiter ennemi,
qui donc souleva une dispute funeste
une seconde fois de nouveau.

Les uns s'en allèrent [courbés,
ayant retourné leurs vaisseaux re-
ceux qui étaient autour (les compa-
d'Ulysse [guons)

souverain et prudent,
aux-inventions-variées,
apportant (faisant) plaisir de nouveau
à Agamemnon fils-d'Atrée.

Mais moi je partis
avec mes vaisseaux réunis,
ceux qui suivaient moi,
parce que je savais,

que la divinité méditait des malheurs.
Et le fils belliqueux de Tydée
partit,

et pressa ses compagnons;

et donc le blond Ménélas
vint tard avec nous-deux,
et nous trouva à Lesbos

agitant (délibérant sur)
notre longue navigation,
si nous irions

au-dessus de Chio rocailleuse,
du côté de l'île Psyria,

ayant (laissant) elle (l'île) à gauche,
ou au-dessous de Chio,
le long du Mimas exposé-aux-vents.

Et nous priâmes le dieu
de faire-apparaître un signe;
mais lui en montra un à nous,
et nous engagea

à fendre la mer par-le-milieu
vers l'Eubée, [promptement
afin que nous échappions le plus
à l'infortune.

Ἦρτο δ' ἐπὶ λιγύς οὔρος ἀήμεναι¹. αἱ δὲ μάλ' ὤκα
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἐς δὲ Γεραιστόν²
 ἐννύχιαι κατάγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων
 πολλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν³, πέλαγος μέγα μετρήσαντες.

Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας εἶσα⁴ 180

Τυδεΐδew ἔταροι Διομήδεος ἰπποδάμοιο
 ἔστασαν. Αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον⁵· οὐδέ ποτ' ἔσθη
 οὔρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἄῆναι.

Ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ τι οἶδα
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο. 185

Ἦσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος⁶ ἡμετέροισι
 πεύθομαι, ἧ θέμις ἐστί, δαήσεα⁷, οὐδὲ σε κεύσω.

Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἔλθέμεν ἐγγεσιμώρους,

ment au péril. Un vent retentissant commença à souffler; nos navires volèrent sur les routes humides et abordèrent la nuit à Géreste; là nous placâmes sur l'autel en l'honneur de Neptune de nombreuses cuisses de taureaux, après avoir sillonné la vaste mer. Le quatrième jour, les compagnons de Diomède, le dompteur de coursiers, arrêtrèrent à Argos leurs navires unis. Pour moi, je me dirigeai vers Pylos; et le vent ne faiblit point, depuis que le dieu nous avait envoyé son souffle. C'est ainsi que je revins, mon cher enfant, sans rien apprendre, et je ne sais quels sont ceux des Achéens qui furent sauvés, quels sont ceux qui périrent. Tout ce que j'ai entendu dire depuis que je demeure en paix dans mon palais, il est juste que tu le saches, et je ne te cacherai rien. On raconte que les valeureux Myrmidons sont revenus heureusement dans leur patrie, conduits par le glorieux fils

Οὔρος δὲ λιγύς
 ἐπῆρτο ἀήμεναι·
 αἱ δὲ
 διέδραμον μάλ' ὤκα
 κέλευθα ἰχθυόεντα,
 κατάνοντο δὲ ἐννύχιαι
 ἐς Γεραιστόν·

ἐπέθεμεν δὲ
 πολλὰ μῆρα ταύρων
 Ποσειδάωνι,
 μετρήσαντες
 μέγα πέλαγος.

Τέτρατον ἡμαρ ἔην,
 ὅτε ἔταροι

Διομήδεος Τυδεΐδew
 ἰπποδάμοιο
 ἔστασαν ἐν Ἄργεϊ
 νῆας εἶσα.

Αὐτὰρ ἔγωγε ἔχον
 Πύλονδε·

οὐδὲ οὔρος ἔσθη ποτέ,
 ἐπειδὴ πρῶτα
 θεὸς προέηκεν ἄῆναι.

Ἦλθον ὣς,
 φίλε τέκνον,
 ἀπευθής,

οὐδὲ οἶδά τι κείνων
 οἳ τε ἐσάωθεν Ἀχαιῶν,
 οἳ τε ἀπόλοντο.

Ἦσσα δὲ πεύθομαι
 καθήμενος

ἐνὶ ἡμετέροισι μεγάροισι,
 δαήσεαι,
 ἧ θέμις ἐστίν,
 οὐδέ κεύσω σε.

Φασὶ μὲν Μυρμιδόνας
 ἐγγεσιμώρους

ἔλθειν εὖ,
 οὓς ἄγεν
 υἱὸς φαιδῖμος

Et un vent retentissant
 s'éleva pour souffler;
 et ceux-ci (les vaisseaux)
 traversèrent très-rapidement
 les routes poissonneuses,
 et abordèrent de-nuit
 à Géreste;

et nous mimes-sur *le feu*
 de nombreuses cuisses de taureaux
 pour (en l'honneur de) Neptune,
 ayant mesuré (traversé)
 une grande *étendue de mer*.

Le quatrième jour était,
 lorsque les compagnons
 de Diomède fils-de-Tydée

dompteur-de-coursiers
 arrêtrèrent dans Argos
 leurs vaisseaux égaux (unis).

Mais moi j'eus (je dirigeai) *ma course*
 vers Pylos; [mais,

et le vent ne s'éteignit (ne cessa) ja-
 après que d'abord
 le dieu *l'eut envoyé* pour souffler.

Je revins ainsi,
 mon cher enfant,
 sans-rien-apprendre,
 et je ne sais rien de ceux [Achéens,
 et qui furent sauvés d'entre les
 et qui périrent.

Mais tout ce que j'entends-dire
 étant assis (demeurant tranquille)
 dans notre (mon) palais,

tu *le sauras*, [juste),
 comme la justice est (comme il est
 et je ne *le cacherai pas à toi*.

On dit les Myrmidons
 à-la-lance-furieuse
 être arrivés bien (heureusement),
 les *Myrmidons* que commandait
 le fils brillant (illustre)

οὐς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·
 εὖ δὲ Φилоκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν¹. 190
 πάντας δ' Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰσῆγαγ' ἑταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἱ οὔτιν' ἀπηύρα.
 Ἀτρείδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἑόντες²,
 ὡς τ' ἦλθ', ὡς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.
 Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν ἐπισμυγεῶς ἀπέτισεν. 195
 Ὡς ἀγαθόν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι
 ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο πατροφονῆα,
 Αἴγισθον³ δολόμητιν, ὃς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 Καὶ σύ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλόν τε μέγαν τε,
 ἄλκιμος ἔσσι, ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπῃ. » 200
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 καὶ λίην κείνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ
 du magnanime Achille; que Philoctète, le noble fils de Péan, est heu-
 reusement de retour; Idoménée a ramené en Crète tous ceux de ses
 compagnons qui avaient échappé à la guerre, et les flots ne lui en ont
 pas ravi un seul. Quant au fils d'Atrée, vous aussi vous avez entendu
 raconter sans doute, dans votre patrie lointaine, comment il revint
 dans ses foyers, et comment Égisthe lui prépara une déplorable mort.
 Mais il a durement expié son crime. Heureux le héros qui laisse un
 fils en mourant! car le fils d'Agamemnon punit le meurtrier de son
 père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses
 jours. Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant,
 si tu veux que chez nos descendants on parle de toi avec honneur. »
 Le sage Télémaque lui répondit : « Nestor, fils de Nélée, grande
 gloire des Grecs, il s'est bien vengé, et les Achéens lui décerneront une

Ἀχιλλῆος μεγαθύμου·
 Φιλοκτήτην δὲ
 εὖ,
 υἱὸν ἀγλαὸν
 Ποιάντιον·
 Ἰδομενεὺς δὲ εἰσῆγαγε Κρήτην
 πάντας ἑταίρους,
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου,
 πόντος δὲ ἀπηύρα οἱ οὔτινα.
 Αὐτοὶ δὲ καί,
 ἑόντες νόσφιν,
 ἀκούετε
 Ἀτρείδην,
 ὡς τε ἦλθεν,
 ὡς τε Αἴγισθος
 ἐμήσατο ὄλεθρον λυγρὸν.
 Ἄλλα ἦτοι κείνος μὲν
 ἀπέτισεν ἐπισμυγεῶς.
 Ὡς ἀγαθόν,
 καὶ παῖδα ἀνδρὸς καταφθιμένοιο
 λιπέσθαι!
 ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο
 πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,
 ὃς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.
 Καὶ σύ, φίλος,
 ὀρώω γάρ σε μάλα
 καλόν τε μέγαν τε,
 ἔσσι ἄλκιμος,
 ἵνα τίς καὶ
 ὀψιγόνων
 εἴπῃ εὖ σε. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,
 καὶ κείνος μὲν
 ἐτίσατο λίην,
 καὶ Ἀχαιοὶ οἴσουσίν οἱ
 κλέος εὐρὺ
 d'Achille magnanime;
 et Philoctète
 être arrivé bien (heureusement),
 Philoctète le fils brillant (illustre)
 de-Péan;
 et Idoménée a ramené en Crète
 tous ses compagnons,
 qui avaient échappé à la guerre,
 et la mer n'en enleva à lui aucun.
 Et vous-mêmes aussi,
 qu'on est loin (habitant) loin,
 vous entendez (avez entendu dire)
 le fils-d'Atrée,
 et comment il revint,
 et comment Égisthe
 lui prépara une mort déplorable.
 Mais assurément celui-ci
 l'a payé misérablement.
 Comme (tellement) il est bon,
 aussi un enfant d'un homme mort
 être laissé!
 puisque aussi celui-là punit
 le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées-perfides,
 qui tua à lui son père illustre.
 Toi aussi, mon ami,
 car je vois toi fortement,
 et beau et grand,
 sois vaillant,
 afin que quelqu'un aussi
 de ceux qui-naîtront-plus-tard
 dise bien toi (dise du bien de toi). »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse;
 « O Nestor fils-de-Nélée,
 grande gloire des Achéens,
 et celui-là
 a puni fortement,
 et les Achéens désèreront à lui
 une gloire vaste

οἴσουσι κλέος εὐρύ και ἐσσομένοι·σι πυθέσθαι¹.
 Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν παρὰθεῖεν, 205
 τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς²,
 οἷτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!
 Ἄλλ' οὐ μοι³ τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλθον,
 πατρί τ' ἐμῷ, και ἐμοί· νῦν δὲ χρῆ τετλάμεν ἔμπης. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ· 210
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας και ἔειπες,
 φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς
 ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάσθαι.
 Εἰπέ μοι, ἤε ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἢ σέ γε λαοὶ
 ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον⁴, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῆ⁵. 215
 Τίς δ' οἶδ', εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθῶν,
 ἢ ὄγε μούνος εἶν, ἢ και ζύμπαντες Ἀχαιοί;
 Εἰ γὰρ σ' ὡς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,

grande gloire que connaîtra la postérité. Oh! si les dieux m'avaient donné assez de force pour punir l'insolente audace de ces prétendants qui m'outragent et méditent contre moi des forfaits! Mais les dieux n'ont destiné ce bonheur ni à mon père, ni à moi; et aujourd'hui il faut tout souffrir. »

Nestor de Gêrène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tes paroles me rappellent tes malheurs, on dit que de nombreux prétendants qui se disputent ta mère, demeurent malgré toi dans ton palais et préparent ta perte. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait si le héros ne reviendra pas les punir de leurs violences, soit seul, soit avec tous les Achéens réunis? Ah! si Minerve aux yeux bleus voulait t'ai-

και πυθέσθαι
 ἐσσομένοι·σι.
 Αἶ γὰρ θεοὶ
 παρὰθεῖεν ἐμοὶ
 δύναμιν τοσσήνδε,
 τίσασθαι μνηστῆρας
 ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς
 οἷτε ὑβρίζοντές μοι
 μηχανόωνται
 ἀτάσθαλα!
 Ἄλλα θεοὶ
 οὐκ ἐπέκλωσάν μοι
 τοιοῦτον ὄλθον,
 ἐμῷ τε πατρί, και ἐμοί·
 νῦν δὲ
 χρῆ ἔμπης τετλάμεν. »
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος
 ἱππότα
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀνέμνησάς με
 και εἶπες ταῦτα,
 φασὶ μνηστῆρας πολλοὺς
 εἵνεκα σῆς μητέρος
 μηχανάσθαι κακὰ
 ἐν μεγάροις,
 ἀέκητι σέθεν.
 Εἰπέ μοι,
 ἤε ὑποδάμνασαι ἐκὼν,
 ἢ λαοὶ ἀνὰ δῆμον
 ἐχθαίρουσι σέ γε,
 ἐπισπόμενοι ὀμφῆ θεοῦ.
 Τίς δὲ οἶδεν,
 εἴ κέ ποτε ἐλθῶν
 ἀποτίσεται σφι
 βίας,
 ἢ ὄγε ἐὼν μούνος,
 ἢ και Ἀχαιοὶ
 ζύμπαντες;
 Εἰ γὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις

et à apprendre (qui sera connue) à (de) ceux qui seront (la postérité). Si *seulement* en effet les dieux avaient donné à moi un pouvoir tel que de punir les prétendants de *leur* insolence affligeante, *eux* qui m'outrageant, machinent des actions criminelles! Mais les dieux n'ont pas destiné à moi un tel bonheur, et (ni) à mon père, et (ni) à moi; mais maintenant il faut absolument supporter *tout*. »

Et Nestor de-Gêrène le cavalier répondit à lui ensuite : « O mon ami, puisque tu as rappelé à moi et m'as dit ces choses, on dit des prétendants nombreux à cause de ta mère machiner (préparer) des maux *restant* dans ton palais, malgré toi. Dis-moi, si tu es dompté (soumis) *le* voulant, ou si les citoyens dans le peuple haïssent toi du moins, suivant la voix d'un dieu. Mais qui sait, si un jour étant revenu il *ne* punira pas eux de *leur* violence, ou bien lui étant seul, ou bien aussi les Achéens tous ensemble? Car si Minerve aux-yeux-bleus

ὡς τότε Ὀδυσσεύς περικηδετο κυδαλίμοιο
 δῆμῳ ἐν Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί! 220
 Οὐ γάρ πω ἶδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,
 ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη.
 Εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ κέν τις κείνων γε¹ καὶ ἐκλεάθοιτο γάμοιο. »
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 225
 « ὦ γέρον, οὐπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι ὄϊω².
 λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγῃ μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε
 ἔλπομένῳ τὰ γένοιτ'³, οὐδ' εἰ θεοὶ ὡς ἐθέλοιεν. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! 230
 ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.
 Βουλοίμην⁴ δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,

mer comme elle chérissait alors le glorieux Ulysse, au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux ! Non, je n'ai jamais vu les dieux aimer aussi ouvertement que Pallas Athéné quand elle protégeait ce héros. Si elle voulait t'aimer ainsi et prendre souci de toi dans son cœur, ces audacieux oublieraient bientôt leur hymen. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Vieillard, je ne pense point que cette parole doive s'accomplir ; tu me parles d'un bonheur trop grand ; j'en suis saisi de surprise ; je n'oserais jamais l'espérer, même avec la volonté des dieux. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Télémaque, quelle parole est sortie de ta bouche ! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, si loin de lui qu'il soit. Pour moi, j'aimerais mieux souffrir mille maux avant de rentrer dans ma patrie et de

ἐθέλοι φιλέειν σε ὡς,
 ὡς περικηδετο τότε
 κυδαλίμοιο Ὀδυσσεύς
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ
 πάσχομεν ἄλγεα !
 Οὐ γάρ ἶδον πω θεοὺς
 φιλεῦντας ὧδε ἀναφανδὰ,
 ὡς Παλλὰς Ἀθήνη
 παρίστατο κείνῳ ἀναφανδὰ.
 Εἰ ἐθέλοι φιλέειν σε οὕτω,
 κήδοιτό τε θυμῷ,
 τῷ τις
 κείνων γε
 ἐκλεάθοιτό κε καὶ γάμοιο. »
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « ὦ γέρον,
 οὐπω ὄϊω τοῦτο ἔπος
 τελέεσθαι·
 εἶπες γὰρ λίην μέγα
 ἄγῃ ἔχει με·
 τὰ οὐ γένοιτο ἂν
 ἔμοιγε ἔλπομένῳ,
 οὐδὲ εἰ θεοὶ
 ἐθέλοιεν ὡς. »
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις
 Ἀθήνη
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τηλέμαχε,
 ποῖόν ἔπος
 φύγε σε ἕρκος ὀδόντων !
 Θεός ἐθέλων γε
 σαώσαι ρεῖα ἄνδρα
 καὶ τηλόθεν.
 Ἔγωγε δὲ βουλοίμην ἂν
 ἐλθέμεναί τε οἴκαδε,
 καὶ ἰδέσθαι ἡμᾶρ νόστιμον,
 καὶ μογήσας
 πολλὰ ἄλγεα,

voulait aimer toi ainsi,
 comme elle prenait-soin alors
 du glorieux Ulysse
 chez le peuple des Troyens,
 où nous Achéens
 nous souffrions des douleurs !
 Car je n'ai pas vu encore les dieux
 aimant ainsi manifestement,
 comme Pallas Athéné
 assistait lui manifestement.
 Si elle voulait aimer toi ainsi,
 etsi elle prenait-souci dans son cœur,
 alors quelqu'un (chacun)
 de ceux-là du moins
 oublierait aussi l'hymen. »
 Et Télémaque sensé
 dit à lui à son tour en réponse :
 « O vieillard, [parole
 je ne crois pas encore (jamais) cette
 devoir s'accomplir ;
 car tu as dit une chose trop grande ;
 la stupéfaction a (tient) moi ;
 ces choses n'arriveraient pas
 à moi du moins les désirant,
 pas même si les dieux
 le voulaient ainsi. »

Et la déesse aux-yeux-bleus
 Minerve
 dit à lui à son tour :
 « Télémaque,
 quelle parole [dents !
 a échappé à toi à la barrière de tes
 Un dieu le voulant du moins
 sauverait facilement un homme
 même de loin.
 Et moi du moins j'aimerais-mieux
 et revenir à la maison,
 et voir le jour du-retour,
 même ayant (après avoir) enduré
 beaucoup de souffrances,

οἴκαδ' εἰ ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι,
ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Ἀγαμέμνων
ὄλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἧς ἀλόχοιο.

235

Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον¹ οὐδὲ θεοὶ περ
καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὅπποτε κεν δὴ
Μοῖρ' ὀλοή καθέλησι τανηλεγέος θανάτοιο. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·
« Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, κηδόμενοι περ·

240

κεῖνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἤδη
φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν.

Nῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι

Νέστορ', ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἠδὲ φρόνιν ἄλλων².

Τρίς γὰρ δὴ μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν·

245

ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδάλλεται εἰςοράσθαι.

ἜΝ Νέστορ Νηληϊάδη, σὺ δ' ἀληθὲς ἔνισπε·

πῶς ἔθαν' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;

ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ³ μήσατ' ὄλεθρον

voir le jour du retour, plutôt que de revenir dans mes foyers pour y périr comme Agamemnon a péri par la perfidie d'Égisthe et de son épouse. Mais les dieux mêmes ne peuvent écarter du mortel qu'ils chérissent la mort commune à tous, quand le destin funeste vient l'étendre dans le froid sommeil. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, cessons cet entretien qui nous afflige ; il n'est plus pour lui de véritable retour, mais déjà les immortels lui ont envoyé la mort et le noir destin. Je veux maintenant interroger Nestor sur un autre sujet, puisqu'il est le plus juste et le plus sage des mortels. On dit qu'il a régné sur trois générations d'hommes ; aussi, quand je le regarde, je crois voir un immortel. Nestor, fils de Nélée, dis-moi la vérité : Comment est mort le puissant fils d'Atrée, Agamemnon ? où était Ménélas ? quel trépas lui a préparé le

ἢ ἐλθὼν
ἀπολέσθαι ἐφέστιος,
ὡς Ἀγαμέμνων ὄλετο
ὑπὸ δόλῳ Αἰγίσθοιο
καὶ ἧς ἀλόχοιο.
Ἄλλὰ ἦτοι οὐδὲ θεοὶ περ
δύνανται μὲν ἀλαλκέμεν
καὶ ἀνδρὶ φίλῳ
θάνατον ὁμοίον,
ὅπποτε κεν δὴ
Μοῖρα ὀλοή θανάτοιο
τανηλεγέος
καθέλησιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος
ἤδα τὴν αὖ ἀντίον·

« Μέντορ,
μηκέτι λεγόμεθα ταῦτα,
κηδόμενοι περ·

νόστος δὲ ἐτήτυμος
οὐκέτι κεῖνῳ,
ἀλλὰ ἤδη ἀθάνατοι
φράσσαντό οἱ θάνατον
καὶ μέλαιναν κῆρα.

Nῦν δὲ ἐθέλω
μεταλλῆσαι ἄλλο ἔπος
καὶ ἐρέσθαι Νέστορα,
ἐπεὶ περίοιδεν ἄλλων
δίκας ἠδὲ φρόνιν.

Φασὶ γὰρ δὴ μιν
ἀνάξασθαι
τρὶς γένεα ἀνδρῶν·
ὥστε ἰνδάλλεται μοι
ἀθάνατος
εἰςοράσθαι.

ἜΝ Νέστορ Νηληϊάδη,
σὺ δὲ ἔνισπε ἀληθές·
πῶς ἔθανεν Ἀτρεΐδης
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων;
ποῦ Μενέλαος ἔην;
τίνα δὲ ὄλεθρον

que étant revenu
de périr près-du-foyer,
comme Agamemnon périt
par la ruse d'Égisthe
et de son épouse.
Mais assurément pas même les dieux
ne peuvent écarter
même d'un homme chéri
la mort commune à tous,
lorsque donc
le destin funeste de la mort
qui-couche-les-hommes-de-leur-long
l'a saisi. »

Et Télémaque sensé
dit à elle à son tour en réponse :
« Mentor,
ne disons-plus-entre-nous ces choses,
étant affligés certes ;
car un retour véritable
n'est plus à celui-là (Ulysse),
mais déjà les immortels
ont médité (préparé) à lui la mort
et le noir destin.
Mais maintenant je veux
demander une autre parole (chose)
et interroger Nestor, [autres
puisque'il connaît-supérieurement aux
la justice et la prudence.
Car on dit lui
avoir régné [tions d'hommes ;
trois fois des (pendant trois) généra-
de sorte qu'il parait à moi
comme immortel
à être vu (à le voir).
O Nestor fils-de-Nélée,
toi donc dis le vrai :
comment est mort le fils-d'Atrée
Agamemnon commandant-au-loin ?
où Ménélas était-il ?
et quelle mort

Αἴγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω. 250

Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιικοῦ¹, ἀλλὰ πη ἄλλη
πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσῆσας κατέπεφνε;

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ·

« Τοίγαρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

Ἦτοι μὲν τάδε καὶ αὐτὸς ὄτεαι, ὥς κεν ἐτύχθη, 255

εἰ ζῶοντ' Αἴγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν

Ἄτρείδης, Τροίηθεν ἰών, ξανθὸς Μενέλαος·

τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν²,

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν³,

κείμενον ἐν πεδίῳ, ἐκὰς ἄστεος, οὐδέ κέ τις μιν 260

κλαῦσεν Ἀχαιιάδων· μάλα γὰρ μέγα μῆσατο ἔργον⁴

Ἦμεῖς μὲν γὰρ κεῖθι⁵ πολέας τελέοντες ἀέθλους

ἤμεθ'· ὁ δ' εὐκηλὸς μυχῶ Ἄργεος ἱπποδότοιο

perfidie Égisthe? car il a tué un héros bien plus vaillant que lui. Ménélas n'était-il donc pas dans Argos l'Achéenne, mais erra-t-il chez des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé Égisthe à égorger le héros? »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Tu te représentes toi-même ce qui serait arrivé, si, à son retour de Troie, le fils d'Atrée, le blond Ménélas, avait trouvé Égisthe vivant dans son palais; on n'eût point jeté de terre sur son corps après son trépas, mais les chiens et les oiseaux de proie l'auraient déchiré, gisant dans la plaine, loin de la ville, et nulle femme grecque ne l'eût pleuré; car il avait accompli un grand forfait. Tandis que nous achevions là-bas avec les années de nombreux travaux, celui-ci, tranquille au sein de la fertile Argos, charmait

μῆσατο αὐτῷ

Αἴγισθος δολόμητις;

ἐπεὶ κτάνε

πολλὸν ἀρείω.

Ἦ οὐκ ἦεν

Ἄργεος Ἀχαιικοῦ,

ἀλλὰ πλάζετό πη ἄλλη

ἐπὶ ἀνθρώπους,

ὁ δὲ

θαρσῆσας

κατέπεφνε; »

Νέστωρ δὲ Γερῆνιος

ἱππότης

ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Τοίγαρ ἐγὼ, τέκνον,

ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.

Ἦτοι μὲν καὶ αὐτὸς

ὄτεαι τάδε,

ὥς κεν ἐτύχθη,

εἰ Ἄτρείδης, ξανθὸς Μενέλαος,

ἰὼν Τροίηθεν,

ἔτετμεν Αἴγισθον ζῶοντα

ἐνὶ μεγάροισι·

τῷ κε οὐδὲ ἐπέχευαν

οἱ θανόντι

γαῖαν χυτὴν,

ἀλλὰ ἄρα κύνες τε

καὶ οἰωνοὶ

κατέδαψαν τόνγε,

κείμενον ἐν πεδίῳ,

ἐκὰς ἄστεος,

οὐδέ τις Ἀχαιιάδων

κλαῦσέ κέ μιν·

μῆσατο γὰρ

ἔργον μάλα μέγα.

Ἦμεῖς μὲν γὰρ

ἤμεθα κεῖθι

τελέοντες

αέθλους πολέας·

ὁ δὲ εὐκηλὸς.

machina (prépara) à lui

Égisthe aux-pensées-perfides?

car il tua *un héros*

beaucoup plus brave *que lui*.

Ou bien *Ménélas* n'était-il pas

à Argos d'Achaïe,

mais errait-il quelque part ailleurs

chez les hommes

et celui-ci (Égisthe)

ayant pris-courage à *cause de cela*

tua-t-il *alors Agamemnon?* »

Et Nestor de-Gérène

le cavalier

répondit à lui ensuite :

« Assurément moi, *mon* enfant,

je dirai à toi toutes choses vraies.

Certes aussi toi-même

tu crois (tu te figures) ces choses,

comment elles seraient arrivées,

si le fils-d'Atrée, le blond Ménélas,

étant revenu de Troie,

avait trouvé Égisthe vivant

dans le palais; [pas même versé

assurément ils (les parents) n'auraient

sur lui (Égisthe) mort

de la terre versée (jetée),

mais certainement et les chiens

et les oiseaux-de-proie

auraient déchiré lui,

gisant dans la plaine,

loin de la ville,

ni quelqu'une des Achéennes

n'eût pleuré lui;

car il avait machiné

un acte (crime) fort grand.

Car nous à la vérité

nous étions assis (restions) là (à Troie)

accomplissant

des travaux nombreux;

et lui paisible

πόλλ' Ἀγαμειμονέην ἄλοχον θέλγεσθ' ἐπέεσσιν.
 Ἥ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικές, 265
 δῖα Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσι·
 πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ ἀοιδὸς ἀνὴρ, ᾧ πολλὰ ἐπέτελλεν
 Ἄτρείδης, Τροίηνδε κίων, εἴρυσθαι ἄκοιτιν¹.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι²,
 δὴ τότε τὸν μὲν ἀοιδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην³, 270
 κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·
 τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,
 πολλὰ δὲ μηρί' ἔκχε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,
 πολλὰ δ' ἀγάλματ' ἀνῆψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὐποτε ἔλπετο θυμῷ. 275
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,
 Ἄτρείδης καὶ ἐγώ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν⁴.

par ses discours l'épouse d'Agamemnon. D'abord la divine Clytemnestre repoussait un crime honteux : elle obéissait à de nobles pensées ; près d'elle aussi était un chanteur divin, auquel le fils d'Atrée, en partant pour Troie, avait recommandé de veiller sur son épouse. Mais quand le destin des dieux eut arrêté qu'elle succomberait, Égisthe, emmenant le chanteur dans une île déserte, l'y abandonna pour devenir la proie des oiseaux ; puis, d'un accord mutuel, il la conduisit dans sa maison, fit brûler les cuisses de nombreuses victimes sur les autels sacrés des dieux, consacra de riches offrandes, des tissus, de l'or, car il venait d'obtenir un grand succès, que jamais son cœur n'eût osé espérer. Le fils d'Atrée et moi, nous revenions de Troie et nous naviguions ensemble, pleins d'amitié l'un pour l'autre. Quand

μυθῶ Ἄργεος
 ἰπποβότοις
 θέλγεσκε πολλὰ ἐπέεσσιν
 ἄλοχον Ἀγαμειμονέην.
 Ἥ δὲ ἦτοι τὸ πρὶν
 ἀναίνετο ἔργον ἀεικές,
 δῖα Κλυταιμνήστρη·
 κέχρητο γὰρ
 ἀγαθῆσι φρεσίν·
 ἀνὴρ δὲ ἄρα καὶ ἀοιδὸς
 παρέην,
 ᾧ Ἄτρείδης,
 κίων Τροίηνδε,
 ἐπέτελλε πολλὰ
 εἴρυσθαι ἄκοιτιν.
 Ἄλλα ὅτε δὴ μοῖρα θεῶν
 ἐπέδησέ μιν
 δαμῆναι,
 τότε δὴ ἄγων μὲν τὸν ἀοιδὸν
 ἐς νῆσον ἐρήμην
 κάλλιπε γενέσθαι
 ἔλωρ καὶ κύρμα
 οἰωνοῖσιν·
 ἐθέλων δὲ
 ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε
 τὴν ἐθέλουσαν,
 ἔκχε δὲ
 πολλὰ μηρία
 ἐπὶ βωμοῖς ἱεροῖς θεῶν,
 ἀνῆψε δὲ
 πολλὰ ἀγάλματα,
 ὑφάσματά τε, χρυσόν τε,
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον,
 ὃ οὐποτε ἔλπετο θυμῷ.
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ,
 ἰόντες Τροίηθεν,
 πλέομεν ἅμα,
 Ἄτρείδης καὶ ἐγώ,
 εἰδότες φίλα
 ἀλλήλοισιν.

dans le fond d'Argos
 qui-nourrit-des-coursiers
 charmait beaucoup par ses paroles
 l'épouse d'Agamemnon. [bord]
 Et celle-là à la vérité auparavant (d'a-
 refusait une action déshonnête,
 la divine Clytemnestre ;
 car elle faisait-usage (avait)
 de bons sentiments ;
 et donc aussi un homme chanteur
 était-auprès d'elle,
 auquel le fils-d'Atrée,
 partant pour Troie,
 avait recommandé beaucoup
 de garder son épouse.
 Mais lorsque donc le destin des dieux
 eut entravé elle
 pour être domptée,
 alors donc conduisant le chanteur
 dans une île déserte
 il (Égisthe) le laissa pour devenir
 une proie et une trouvaille
 aux-oiseaux-de-proie ;
 et le voulant
 il conduisit dans sa maison
 celle-ci (Clytemnestre) le voulant,
 et il brûla
 de nombreuses cuisses de victimes
 sur les autels sacrés des dieux,
 et il suspendit
 de nombreuses offrandes,
 et des tissus, et de l'or,
 ayant accompli une grande action,
 que jamais il n'espérait dans son
 Nous en effet, [cœur]
 venant de Troie,
 nous naviguions ensemble,
 le fils-d'Atrée (Ménélas) et moi,
 sachant des choses amies (étant amis)
 l'un pour l'autre.

Ἄλλ' ὅτε Σούνιον ἱρόν¹ ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνε, 280
 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, δς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων
 νῆα κυβερνήσαι, ὁπότε σπερχοίατ' ἄελλαι.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν. 285
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ²
 ἔξε θέων, τότε δὴ στυγερὴν δόδον εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' αὐτμένα χεῦε³,
 κύματά τε τροφόεντα, πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν. 290
 Ἐνθα διατμήξας⁴, τὰς μὲν Κρήτη ἐπέλασσεν,
 ἦχι Κύδωνες ἔναιον⁵, Ἰαρδάνου ἀμφὶ βέεθρα.
 Ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἄλα⁶ πέτρη,
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ,
 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαῖόν ῥίον ὠθεῖ, 295

nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, Phébus Apollon frappa de ses douces flèches le pilote de Ménélas, et le fit périr tandis qu'il tenait en main le gouvernail du navire; c'était Phrontis, fils d'Onétor, le plus habile des enfants des hommes à diriger les vaisseaux, quand les tempêtes venaient à se déchaîner. Ainsi Ménélas se vit retenu là, si pressé qu'il fût de continuer sa route, pour ensevelir son compagnon et lui rendre les derniers honneurs. Puis lorsque, voguant sur la noire mer avec ses vaisseaux creux, il atteignit la haute montagne de Malée, Jupiter à la voix terrible lui prépara un douloureux voyage, déchaîna les vents au souffle bruyant, et souleva des vagues énormes comme des montagnes. Il dispersa les vaisseaux, et jeta les uns vers la Crète, aux bords habités par les Cydons, près des flots du Jardanos. Il est une roche unie, immense, qui s'avance sur la sombre mer à l'extrémité de Gortyne; là le Notos pousse à gauche, vers le pro-

Ἄλλ' ὅτε ἀφικόμεθα
 Σούνιον ἱρόν,
 ἄκρον Ἀθηνέων,
 ἔνθα Φοῖβος Ἀπόλλων
 ἐποιχόμενος οἷς ἀγανοῖς βελέεσσι
 κατέπεφνε κυβερνήτην
 Μενελάου,
 ἔχοντα μετὰ χερσὶ
 πηδάλιον νηὸς θεούσης,
 Φρόντιν Ὀνητορίδην,
 δς ἐκαίνυτο φῦλα ἀνθρώπων
 κυβερνήσαι νῆα,
 ὁπότε ἄελλαι σπερχοίατο.
 Ὡς ὁ μὲν κατέσχετο ἔνθα,
 ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
 ὄφρα θάπτοι ἔταρον,
 καὶ ἐπικτερίσειε
 κτέρεα.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος,
 ἰὼν ἐπὶ πόντον οἶνοπα
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσιν,
 ἔξε θέων
 ὄρος αἰπὺ Μαλειάων,
 τότε δὴ Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο
 ὁδοῖο στυγερῆν,
 ἐπέχευε δὲ αὐτμένα
 ἀνέμων λιγέων,
 κύματά τε τροφόεντα,
 πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν.
 Ἐνθα διατμήξας,
 ἐπέλασσε τὰς μὲν Κρήτη,
 ἦχι Κύδωνες ἔναιον
 ἀμφὶ βέεθρα Ἰαρδάνου.
 Ἔστι δέ τις πέτρη λισσὴ
 αἰπεῖά τε εἰς ἄλα,
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος,
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,
 ἔνθα Νότος ὠθεῖ μέγα κῦμα
 ποτὶ ῥίον σκαῖόν,
 ODYSSÉE, III.

Mais lorsque nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, là Phébus Apollon l'attaquant de ses douces flèches tua le pilote de Ménélas, qui avait dans les mains [guant], le gouvernail du navire courant (vo-Phrontis fils-d'Onétor, qui surpassait les races des hommes pour gouverner un vaisseau, quand les tempêtes se précipitaient. Ainsi lui (Ménélas) fut retenu là, quoique pressé de sa route, afin qu'il ensevelit son compagnon, et fit-sur sa tombe les cérémonies-funèbres. Mais lorsque donc aussi celui-ci, allant sur la mer noire sur ses vaisseaux creux, fut arrivé en courant (voguant) à la montagne haute de Malée, alors donc Jupiter à-la-vaste-voix lui médita (prépara) une route odieuse, et versa (déchaîna) le souffle de vents retentissants, et des flots gonflés, énormes, égaux à des montagnes. Là ayant séparé les vaisseaux, il fit-approcher les uns de la Crète, où les Cydons habitaient (habitent) autour (près) des courants du Jardanos. Or il est une roche polie [nos. et s'avancant haute sur la mer, à l'extrémité de Gortyne, où le Notos pousse le grand flot vers le promontoire de-gauche,

ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμα' ἀποέργει.
 Αἱ μὲν ἄρ' ἐνθ' ἤλθον, σπουδῇ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον
 ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν
 κύματα· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας¹ κυανοπρωρείους
 Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ. 300
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα, πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων²,
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους.
 Τόφρα δὲ ταῦτ' Αἴγισθος ἐμήσατο οἴκοιι λυγρά,
 κτείνας Ἀτρείδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.
 Ἐπτάετες δ' ἤνασσε πολυχρῦσοιο Μυκῆνης· 305
 τῷ δὲ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν³ ἤλυθε δῖος Ὀρέστης
 ἄψ ἀπ' Ἀθηναίων⁴, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.
 Ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισι⁵
 μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάγκιδος Αἰγίσθοιο· 310

montoire de Phestos, les flots grossis, et un petit rocher arrê-
 tèrent d'énormes vagues. C'est à cet endroit que vinrent les vaisseaux; les
 hommes n'échappèrent qu'avec peine au trépas, mais les flots brisè-
 rent les vaisseaux contre les écueils; le vent et les ondes portèrent vers
 l'Égypte les cinq autres navires à la proue azurée. Là, ramassant de
 l'or et des biens en abondance, Ménélas erra avec ses vaisseaux chez
 des peuples étrangers. Cependant Égisthe méditait la ruine de sa mai-
 son, immolait le fils d'Atrée, et soumettait le peuple à son joug. Sept
 ans il régna sur l'opulente Mycènes; la huitième année, pour sa perte,
 le divin Oreste revint d'Athènes et tua le meurtrier de son père, le
 perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Après
 l'avoir immolé, il offrit aux Grecs le repas funèbre de son odieuse
 mère et du lâche Égisthe; le même jour il vit arriver le brave Méné-

ἐς Φαιστόν,
 μικρὸς δὲ λίθος
 ἀποέργει μέγα κῦμα.
 Αἱ μὲν ἄρα ἤλθον ἔνθα,
 ἄνδρες δὲ
 ἤλυξαν σπουδῇ ὄλεθρον,
 ἀτὰρ κύματα
 ἔαξαν νῆάς γε
 ποτὶ σπιλάδεσσιν·
 ἀτὰρ ἄνεμός τε φέρων
 καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασεν Αἰγύπτῳ
 τὰς πέντε νέας
 κυανοπρωρείους.
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα,
 ἀγείρων βίοτον καὶ χρυσὸν
 πολὺν,
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ
 κατὰ ἀνθρώπους ἄλλοθρόους.
 Τόφρα δὲ Αἴγισθος
 ἐμήσατο οἴκοιι
 ταῦτα λυγρά,
 κτείνας Ἀτρείδην·
 λαὸς δὲ δέδμητο ὑπὸ αὐτῷ.
 Ἐπτάετες δὲ
 ἤνασσε Μυκῆνης
 πολυχρῦσοιο·
 τῷ δὲ ὀγδοάτῳ
 δῖος Ὀρέστης
 ἤλυθε κακὸν οἱ
 ἄψ ἀπὸ Ἀθηναίων,
 κατέκτανε δὲ πατροφονῆα,
 Αἴγισθον δολόμητιν,
 ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτὸν.
 Ἦτοι ὁ
 κτείνας τὸν
 δαίνυ Ἀργείοισι
 τάφον
 μητρός τε στυγερῆς
 καὶ Αἰγίσθοιο ἀνάγκιδος·

vers Phestos,
 et une petite pierre (roche)
 repousse le grand flot. [là,
 Les uns donc *des vaisseaux vinrent*
 et les hommes
 évitèrent à peine la mort,
 mais les flots
 brisèrent les vaisseaux du moins
 contre les écueils;
 mais et le vent *les* portant
 et l'eau *les* portant
 fit-approcher de l'Égypte
 les cinq vaisseaux *qui restaient*
 à-la-proue-azurée.
 Ainsi celui-ci (Ménélas) là,
 rassemblant des vivres et de l'or
 en-abondance,
 erra avec *ses* vaisseaux [gère,
 chez des hommes de-langue-étran-
 Et cependant Égisthe
 médita à la maison (à Sparte)
 ces *événements* affligeants,
 ayant tué le fils-d'Atrée; [sous lui.
 et le peuple fut dompté (assujetti)
 Et pendant-sept-ans
 il régna sur Mycènes
 abondante-en or;
 et la huitième *année*
 le divin Oreste
 vint fléau à lui
 de retour d'Athènes,
 et tua le meurtrier-de-son-père,
 Égisthe aux-pensées-perfides,
 qui avait tué à lui *son* père illustre.
 Donc celui-ci (Oreste)
 ayant tué lui (Égisthe)
 fit-manger aux Argiens
 le repas-des-funérailles
 et de *sa* mère odieuse
 et d'Égisthe sans-courage;

αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοήν ἀγαθὸς Μενέλαος,
πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.
Καὶ σύ, φίλος¹, μὴ δηθὰ δόμων ἀπο τῆλ' ἀλάλησο,
κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτω ὑπερφιάλους, μὴ τοι κατὰ πάντα φάγωσι² 315
κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίν ἐδὼν ἔλθης.
Ἄλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
ἔλθεῖν· κείνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν
ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιστό γε θυμῷ
ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄελλαι 320
ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ
αὐτότετες οἴχνευσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.
Ἄλλ' ἴθι νῦν σὺν νηϊ τε σῆ καὶ σοῖς ἐτάροισιν·
εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι,
παρ δέ τοι υἱές ἐμοί, οἳ τοι πομπῆες ἔσονται 325

las, ramenant d'immenses richesses, autant qu'en pouvaient contenir ses navires. Mais toi, mon ami, ne vas pas errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses, et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu ferais un voyage inutile. Pourtant, je t'engage vivement à te rendre auprès de Ménélas; il est tout récemment de retour de bords étrangers, d'où n'espérerait plus revenir celui que la tempête aurait égaré à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne viennent pas même en une année, tant la route est longue et dangereuse. Pars donc maintenant avec ton vaisseau et tes compagnons; ou si tu veux voyager par terre, je te donnerai un char et des chevaux, je te donnerai mes fils, qui te serviront de guides

αὐτῆμαρ δὲ ἦλθέν οἱ
Μενέλαος ἀγαθὸς βοήν,
ἄγων πολλὰ κτήματα,
ὅσα νέες οἱ
ἄειραν
ἄχθος.
Καὶ σύ, φίλος,
μὴ ἀλάλησο δηθὰ
τῆλε ἀπὸ δόμων,
προλιπὼν κτήματά τε,
ἄνδρας τε ἐν σοῖσι δόμοισιν
οὕτως ὑπερφιάλους,
μὴ καταφάγασί τοι
πάντα κτήματα
δασσάμενοι,
σὺ δὲ ἔλθης
ἐδὼν τηῦσίν.
Ἄλλὰ ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα
ἔλθεῖν μὲν ἐς Μενέλαον·
κείνος γὰρ νέον
εἰλήλουθεν ἄλλοθεν
ἐκ τῶν ἀνθρώπων,
ὅθεν οὐκ ἔλποιστό γε θυμῷ
ἔλθεῖν,
ὄντινα πρῶτον ἄελλαι
ἀποσφήλωσιν
ἐς μέγα πέλαγος
τοῖον,
ὅθεν τέ περ οὐδὲ οἰωνοὶ
οἴχνευσιν αὐτότετες,
ἐπεὶ μέγα τε
δεινόν τε.
Ἄλλὰ ἴθι νῦν
σὺν σῆ τε νηϊ
καὶ σοῖς ἐτάροισιν·
εἰ δὲ ἐθέλεις πεζός,
δίφρος τε καὶ ἵπποι
πάρα τοι,
ἐμοὶ δὲ υἱές παρ τοι,
οἳ ἔσονται πομπῆές τοι

et le-même-jour arriva à lui
Ménélas brave pour le-cri-de-guerre,
amenant de nombreuses richesses,
autant que les vaisseaux à lui
en avaient enlevé (pu enlever)
comme charge.
Toi aussi, mon ami,
n'erre pas longtemps
loin de tes demeures,
ayant laissé et tes biens,
et des hommes dans tes demeures
tellement arrogants,
de peur qu'ils ne dévorent à toi
toutes tes richesses
se les étant partagées,
et que toi tu ne sois venu (n'aies fait)
un voyage inutile.
Mais moi je t'exhorte et te presse
d'aller chez Ménélas;
car celui-ci récemment
est arrivé d'ailleurs
de chez des hommes, [son cœur
d'où il n'espérerait certes pas dans
revenir,
celui que d'abord des tempêtes
auraient détourné de sa route
le chassant sur une grande mer
si-grande,
et d'où pas même les oiseaux
ne viennent en-un-an,
parce qu'elle est et grande
et dangereuse.
Mais va maintenant
avec et ton vaisseau
et tes compagnons; [terre),
mais si tu veux aller à-pied (par
et un char et des chevaux
sont-à-la-disposition de toi,
et mes fils sont-à-la-disposition de toi,
qui seront des guides pour toi

ἐς Λακεδαιμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
 Λίσσασθαι δέ μιν αὐτόν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπη.
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »
 Ὡς ἔφατ'· ἥλιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 330

« Ὡ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·
 ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας², κεράσθε δὲ οἶνον,
 ὄφρα, Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
 σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὦρη.
 Ἦδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε 335
 δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »

Ἦ βᾶ Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο, 340
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·
 γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε, ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμὸς,

vers la divine Lacédémone, où habite le blond Ménélas. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Il dit; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. La déesse aux yeux bleus, Minerve, leur adressa ces mots :

« Vieillard, tes paroles sont pleines de sagesse; mais voyons, coupez les langues des victimes, mélangez les vins, afin qu'après avoir offert nos libations à Neptune et aux autres immortels, nous allions goûter le sommeil, car l'heure du repos est venue. Déjà la lumière a disparu au couchant; il ne convient pas de rester assis plus longtemps à un banquet des dieux, mais il faut se retirer. »

Ainsi parla la fille de Jupiter; et ils écoutèrent ses paroles. Les hérauts leur versèrent de l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boissons, et distribuèrent le vin à tous les convives dans des coupes; ils jetèrent les langues dans le feu, et se levèrent pour répandre les libations. Quand elles furent terminées, et

ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,
 ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.
 Λίσσασθαι δέ μιν αὐτόν,
 ἵνα ἐνίσπη νημερτὲς.
 Οὐκ ἐρέει δὲ ψεῦδος·
 ἐστὶ γὰρ μάλα πεπνυμένος. »
 Ἔφατο ὧς·

ἥλιος δὲ ἄρα ἔδυ,
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν.
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·

« Ὡ γέρον,
 ἦτοι κατέλεξας ταῦτα
 κατὰ μοῖραν·
 ἀλλὰ ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας,
 κεράσθε δὲ οἶνον,
 ὄφρα σπείσαντες
 Ποσειδάωνι
 καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι
 μεδώμεθα κοίτοιο·
 ὦρη γὰρ τοῖο.
 Ἦδη γὰρ φάος
 οἴχετο ὑπὸ ζόφον,
 οὐδὲ ἔοικε
 θαασσέμεν δηθὰ
 ἐν δαιτὶ θεῶν,
 ἀλλὰ νέεσθαι. »

Θυγάτηρ Διὸς ἦ βᾶ·
 τοὶ δὲ ἔκλυον αὐδησάσης.
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
 κοῦροι δὲ
 ἐπεστέψαντο ποτοῖο
 κρητῆρας,
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν
 ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·
 ἐνέβαλλον δὲ γλώσσας πυρὶ,
 ἀνιστάμενοι δὲ ἐπέλειβον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε,
 ἐπιόν τε,

vers la divine Lacédémone,
 où est le blond Ménélas.
 Et il faut le supplier lui-même,
 afin qu'il dise le vrai.
 Or il ne dira point de mensonge
 car il est fort sensé. »

Il parla ainsi;
 et le soleil donc se coucha,
 et l'obscurité survint.
 Et la déesse aux-yeux-bleus Minerve
 dit aussi au milieu d'eux :

« O vieillard,
 assurément tu as dit ces choses
 selon la convenance;
 mais allons, coupez les langues,
 et mélangez le vin,
 afin qu'ayant fait-des-libations
 à Neptune
 et aux autres immortels
 nous nous occupions du coucher;
 car il est le moment de lui.
 Car déjà la lumière
 s'en est allée sous le couchant,
 et il ne convient pas
 d'être assis longtemps
 dans un festin des dieux,
 mais de s'en aller. »

La fille de Jupiter dit donc;
 et ceux-ci écoutèrent elle ayant parlé.
 Et des hérauts versèrent à eux
 de l'eau sur les mains,
 et de jeunes-garçons
 couronnèrent (remplirent) de boisson
 les cratères,
 et ils distribuèrent à tous
 offrant dans des coupes;
 et ils jetèrent les langues dans le feu,
 et se levant ils firent-des-libations.
 Mais après que et ils eurent fait-des-
 et ils eurent bu, [libations,

δὴ τότε Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
ἄμφω ἰέσθην κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.

Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν¹. 345

« Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,
ὥστε τευ ἢ πάρα πάμπαν ἀνείμονος² ἢ πενιχροῦ,
ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,
οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ξεῖνοισιν, ἐνεύδειν. 350

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.
Οὐ θην δὲ³ τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσεῖος φίλος υἱὸς
νηὸς ἐπ' ἰκρίοφιν καταλέξεται, ὄφρ' ἂν ἔγωγε
ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται,
ξεῖνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἔκηται. » 355

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικε
Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.

qu'ils eurent bu selon leur désir, Minerve et le divin Télémaque voulurent retourner ensemble vers le vaisseau creux. Mais Nestor les retint en leur adressant ces paroles :

« Que Jupiter et les autres dieux immortels me préservent de vous laisser retourner vers votre vaisseau rapide, comme si j'étais pauvre et manquant de tout, comme si je n'avais dans ma demeure ni couvertures ni tapis pour dormir mollement et faire reposer mes hôtes. Je possède des couvertures et de beaux tapis. Non, jamais le fils chéri d'Ulysse n'ira coucher sur le pont d'un navire, tant que je vivrai, tant qu'après moi des enfants resteront dans mon palais pour accueillir l'étranger qui viendra visiter mes demeures. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Tes paroles sont justes, cher vieillard ; Télémaque doit t'obéir, c'est le parti le

ἴσον θυμὸς ἤθελε,
τότε δὴ Ἀθηναίη
καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς
ἄμφω ἰέσθην
νέεσθαι ἐπὶ νῆα κοίλῃν.
Νέστωρ δὲ αὖ κατέρυκε
καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·
« Ζεὺς ἀλεξήσειε
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
τόγε,
ὡς ὑμεῖς κίοιτε παρὰ ἐμεῖο
ἐπὶ νῆα θοήν,
ὥστε παρά τευ
ἢ πάμπαν ἀνείμονος,
ἢ πενιχροῦ,
ᾧ οὔτε ἐνὶ οἴκῳ
χλαῖναι
καὶ ῥήγεα πολλὰ
ἐνεύδειν μαλακῶς
οὔτε αὐτῷ, οὔτε ξεῖνοισιν.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν
χλαῖναι καὶ καλὰ ῥήγεα.
Οὐ θην δὲ
υἱὸς φίλος
τοῦδε ἀνδρὸς Ὀδυσσεῖος
καταλέξεται
ἐπὶ ἰκρίοφιν νηὸς,
ὄφρα ἂν ἔγωγε ζῶω,
ἔπειτα δὲ παῖδες
λίπωνται ἐνὶ μεγάροισι,
ξεινίζειν ξείνους,
ὅστις κε ἔκηται
ἐμὰ δώματα. »

Θεὰ δὲ γλαυκῶπις
Ἀθήνη
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἐφησθα εὖ δὴ ταῦτά γε,
φίλε γέρον·
ἔοικε δὲ Τηλέμαχον
πείθεσθαί σοι.

autant que leur cœur voulait, alors donc Minerve et Télémaque semblable-à-un-dieu tous deux désirèrent retourner vers le vaisseau creux. Mais Nestor à son tour les retint les touchant de ces paroles :

« Que Jupiter écarte (empêche) et que les autres dieux immortels empêchent ceci du moins, [moi que vous vous en alliez d'auprès de vers le vaisseau rapide, comme d'auprès de quelqu'un ou tout à fait sans-vêtements, ou pauvre, à qui ne sont pas dans la maison des couvertures et des tapis nombreux pour dormir-dessus mollement ni pour lui-même, ni pour des hôtes. Mais à moi sont-en-disposition des couvertures et de beaux tapis. Non certes assurément le fils chéri d'un tel homme, d'Ulysse, ne couchera pas sur les planches d'un vaisseau, tant que moi du moins je vivrai, et qu'ensuite des enfants seront laissés dans mon palais, pour recevoir les hôtes, tout hôte qui pourra venir dans ma maison. »

Et la déesse aux-yeux-bleus Minerve dit à lui à son tour : « Tu as dit bien ceci donc du moins, cher vieillard ; et il convient que Télémaque obéir (obéisse) à toi,

Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοι ἅμ' ἔψεται, ὄφρα κεν εὐδῆ
 σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν 360
 εἶμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους εἴπω τε ἕκαστα.
 Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὐχόμεαι εἶναι·
 οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτι νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,
 πάντες ὁμηλικίῃ¹ μεγαθύμου Τηλεμάχου.
 Ἐνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ 365
 νῦν· ἀτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους²
 εἶμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,
 οὐδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἔκετο δῶμα,
 πέμψον ξὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δὲ οἱ ἵππους,
 οἳ τοι ἐλαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος ἄριστοι. » 370
 Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
 φήνῃ ἐειδομένη³· θάμβος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας.
 Θαύμαζεν δ' ὁ γεραίός, ὅπως ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,
 Τηλεμάχου δ' ἔλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ', ἕκ τ' ὀνόμαζεν·

plus convenable. Il te suivra donc et passera la nuit dans ton palais; pour moi, je retourne à notre noir vaisseau pour rassurer mes compagnons et leur donner tous mes ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé; les autres sont de jeunes guerriers qui nous suivent par amitié, tous de l'âge du magnanime Télémaque. Je coucherai ce soir sur le vaisseau creux et sombre; mais, dès l'aurore, j'irai chez les magnanimes Caucons, pour réclamer une dette qui n'est ni nouvelle ni petite. Toi, puisque Télémaque entre dans ton palais, fais-le accompagner sur un char par un de tes fils; donne-lui tes chevaux les plus agiles et les plus robustes. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna, semblable à une orfraie; tous ceux qui la virent furent frappés d'épouvante. Saisi d'admiration à cette vue, le vieillard prit la main de Télémaque et lui dit ces paroles :

ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτως.
 Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν
 ἔψεται ἅμα σοι,
 ὄφρα κεν εὐδῆ
 ἐνὶ σοῖσι μεγάροισιν·
 ἐγὼ δὲ εἶμι ἐπὶ νῆα μέλαιναν,
 ἵνα θαρσύνω τε
 ἐτάρους,
 εἴπω τε ἕκαστα.
 Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσιν
 εὐχόμεαι εἶναι γεραίτερος·
 οἱ δὲ ἄλλοι ἄνδρες νεώτεροι
 ἔπονται φιλότῃτι,
 πάντες ὁμηλικίῃ
 Τηλεμάχου μεγαθύμου.
 Λεξαίμην κε ἔνθα νῦν
 παρὰ νηὶ κοίλῃ μελαίνῃ·
 ἀτὰρ ἠῶθεν
 εἶμι μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους,
 ἔνθα χρεῖός ὀφέλλεται μοι,
 οὔτι νέον γε,
 οὐδὲ ὀλίγον.
 Σὺ δὲ πέμψον τοῦτον,
 ἐπεὶ ἔκετο τεὸν δῶμα,
 ξὺν δίφρῳ τε
 καὶ υἱεῖ·
 δὸς δὲ οἱ ἵππους,
 οἳ τοι
 ἐλαφρότατοι θείειν
 καὶ ἄριστοι κάρτος. »
 Φωνήσασα ἄρα ὡς
 Ἀθήνη γλαυκῶπις ἀπέβη,
 ἐειδομένη φήνῃ·
 θάμβος δὲ ἔλε πάντας
 ἰδόντας.
 Ὅ δὲ γεραίός θαύμαζεν,
 ὅπως ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔλε δὲ χεῖρα Τηλεμάχου,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἕξονόμαζέ τε·
 puisque *cela est* beaucoup mieux
 Eh bien celui-ci maintenant [ainsi.
 suivra (ira) avec toi,
 afin qu'il dorme
 dans ton palais;
 mais moi j'irai vers le vaisseau noir,
 afin que et je donne-courage
 à nos compagnons,
 et je leur dise chaque chose.
 Car seul parmi eux
 je me vante d'être plus âgé;
 mais les autres hommes plus jeunes
 nous suivent par amitié, [âge)
 étant tous le-même-âge (du même
 que Télémaque au-grand-cœur.
 Je coucherai là maintenant
 sur le vaisseau creux et noir;
 mais dès-l'aurore [cœur,
 j'irai chez les Caucons au-grand-
 où une dette est due à moi,
 ni nouvelle certes,
 ni petite. [lui-ci,
 Et toi envoie (fais accompagner) cc-
 puisqu'il est venu dans ta maison,
 avec et un char
 et un fils (un de tes fils);
 et donne-lui des chevaux,
 ceux qui sont à toi
 les plus légers pour courir
 et les meilleurs pour la force. »
 Ayant parlé donc ainsi
 Minerve aux-yeux-bleus s'en alla,
 ressemblant à une orfraie;
 et la stupéfaction saisit tous
 l'ayant vue.
 Et le vieillard s'étonna,
 quand il l'eut vue de ses yeux,
 et il prit la main de Télémaque,
 et il dit une parole,
 et il prononça :

« ὦ φίλος, οὐ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἀναλκιν ἔσεσθαι, 375
 εἰ δὴ τοι νέψῳ ὧδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται.
 Οὐ μὲν γάρ τις ὄδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,
 ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,
 ἣ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.
 Ἄλλὰ, ἄνασσ', ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν, 380
 αὐτῷ, καὶ παιδεσσι, καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.
 Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ βρέξω βυῖν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
 ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ¹.
 τὴν τοι ἐγὼ βρέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »
 Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385
 Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευε Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ,
 υἱάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.
 Ἄλλ' ὅτε δώμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἀνακτος,
 ἐξείτης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασεν² 390
 οἴνου ἠδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτω ἐνιαυτῷ

« O mon ami, je ne crains pas que tu sois lâche et sans force, puisque, si jeune encore, les dieux te servent de guide. Ce n'est point là quelque autre habitant des palais de l'Olympe, c'est la fille de Jupiter, l'auguste Tritogénie, qui honorait ton généreux père parmi les Argiens. Puissante déesse, sois-nous propice, donne-moi une noble gloire, à moi, à mes fils et à ma vénérable épouse. Je te sacrifierai une génisse d'un an, au large front, encore indomptée, que la main de l'homme n'a point soumise au joug; je te la sacrifierai, et j'entourerai ses cornes d'or. »

Telle fut sa prière; et Pallas l'entendit. Nestor de Gère, ami des coursiers, précéda ses fils et ses gendres vers sa superbe demeure. Quand ils furent arrivés au palais magnifique du roi, ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des sièges. Le vieillard mélangea pour eux un cratère de vin le plus doux, l'intendante venait

« ὦ φίλος,
 οὐκ ἔολπα σε ἔσεσθαι
 κακὸν καὶ ἀναλκιν,
 εἰ δὴ θεοὶ
 ἔπονται πομπῆες
 τοι ὧδε νέψῳ.
 Ὅδε μὲν γάρ οὐ τις ἄλλος
 ἐχόντων
 δώματα Ὀλύμπια,
 ἀλλὰ θυγάτηρ Διός,
 κυδίστη Τριτογένεια,
 ἣ ἐτίμα τοι
 καὶ ἐσθλὸν πατέρα
 ἐν Ἀργείοισιν.
 Ἄλλὰ, ἄνασσα, ἴληθι,
 δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν,
 αὐτῷ, καὶ παιδεσσι,
 καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.
 Ἐγὼ δὲ αὖ βρέξω σοι
 βυῖν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,
 ἀδμήτην, ἣν ἀνὴρ
 οὐπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·
 τὴν ἐγὼ βρέξω τοι,
 περιχεύας χρυσὸν
 κέρασιν. »
 Ἐφατο ὧς εὐχόμενος·
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ.
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος ἱππότης
 ἠγεμόνευε τοῖσιν,
 υἱάσι καὶ γαμβροῖσι,
 πρὸς ἐὰ καλά δώματα.
 Ἄλλ' ὅτε ἴκοντο
 δώματα ἀγακλυτὰ
 τοῖο ἀνακτος,
 ἔζοντο ἐξείτης
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Τοῖς δὲ ἐλθοῦσιν
 ὁ γέρων ἀνεκέρασε
 κρητῆρα οἴνου ἠδυπότοιο,
 τὸν ταμίη ὤϊξεν

« O mon ami,
 je ne crois pas toi devoir être
 lâche et sans-valeur,
 si donc des dieux
 suivent *comme* guides
 toi si jeune.
 Car ce *dieu* n'est pas quelque autre
 de ceux qui ont (habitent)
 les palais de-l'Olympe,
 mais la fille de Jupiter,
 la très-auguste Tritogénie,
 qui honorait à toi
 aussi *ton* brave père
 parmi les Argiens.
 Eh bien, souveraine, sois-propice,
 et donne-moi une gloire belle,
 à moi-même, et à *mes* fils,
 et à *ma* respectable épouse.
 Et moi à mon tour j'immolerai à toi
 une génisse d'un-an, au-large-front,
 non-domptée, que l'homme
 n'a pas encore conduite sous le joug,
 laquelle je sacrifierai à toi,
 ayant versé (mis) de l'or
 autour de *ses* cornes. »

Il parla ainsi priant;
 et Pallas Athéné entendit lui.
 Et Nestor de-Gère le cavalier
 conduisait eux,
 ses fils et ses gendres,
 vers sa belle demeure.
 Mais lorsqu'ils furent arrivés
 à la demeure très-renommée
 du prince,
 ils s'assirent de suite (par ordre)
 sur et des fauteuils et des sièges.
 Et à eux étant arrivés
 le vieillard mélangea
 un cratère de vin doux-à-boire,
 que l'intendante ouvrit

ὥϊξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσε·
τοῦ δ' γέρων κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνη
εὐχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμός, 395
οἱ μὲν κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος·
τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,
Τηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῃ·
πὰρ δ' ἄρ' ἔμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400
ὅς οἱ ἔτ' ἠΐθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.

Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο·
τῷ δ' ἄλογος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
ᾠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ. 405
Ἐκ δ' ἔλθων κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν,
οἳ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,
λευκοί, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος· οἷς ἐπι μὲν πρὶν

d'ouvrir l'urne où il était renfermé depuis onze ans; le vieillard en mélangea un cratère, et versa des libations en adressant des vœux redoublés à Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide.

Lorsqu'ils eurent fait les libations et qu'ils eurent bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun dans son appartement pour se livrer au sommeil; Nestor de Gérène, ami des coursiers, fit reposer Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, dans un lit sculpté, sous le portique sonore; il mit auprès de lui le vaillant Pisistrate, chef de guerriers, le seul de ses fils qui fût encore sans épouse dans le palais. Lui-même, il alla reposer dans l'intérieur de sa haute demeure, où la reine son épouse avait préparé sa couche.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Nestor de Gérène, ami des coursiers, abandonna sa couche. Il sortit du palais et s'assit sur des pierres polies, blanches et luisantes,

ἑνδεκάτῃ ἐνιαυτῷ,
καὶ ἀπέλυσε κρήδεμνον·
τοῦ δ' γέρων
κεράσσατο κρητῆρα,
ἀποσπένδων δέ,
εὐχετο πολλὰ Ἀθήνη
κούρη Διὸς
αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ
σπεῖσάν τε,
ἐπιόν τε,
ὅσον θυμός ἤθελεν,
οἱ μὲν κακχείοντες
ἔβαν
οἰκόνδε ἕκαστος·
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης
κοίμησεν αὐτοῦ τὸν Τηλέμαχον,
υἱὸν φίλον θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
ἐν λεχέεσσι τρητοῖς,
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῃ·
πὰρ δὲ ἄρα,
ἔμμελίην Πεισίστρατον,
ὄρχαμον ἀνδρῶν,
ὅς ἦν οἱ ἐτι ἠΐθεος
παίδων
ἐν μεγάροισιν.

Αὐτὸς δὲ αὖτε καθεῦθε
μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο·
δέσποινα δὲ ἄλογος
πόρσυνεν οἱ λέχος καὶ εὐνήν.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότης
ᾠρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφι.
Ἐξελθὼν δὲ
καθέζετο ἄρα
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν,
οἳ ἔσαν οἱ
προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,
λευκοί,

la onzième année,
et dont elle détacha le couvercle;
duquel vin le vieillard
mélangea un cratère,
et versant-des-libations,
il fit-des-vœux nombreux à Minerve
fille de Jupiter
qui-a-une-égide.

Mais après que
et ils eurent fait-des-libations,
et ils eurent bu,
autant que leur cœur le voulait,
les uns allant-se-coucher
s'en allèrent
dans leur appartement chacun;
mais Nestor de-Gérène le cavalier
fit-coucher là Télémaque,
fils chéri du divin Ulysse,
dans un lit sculpté,
sous le portique très-sore,
et auprès de lui donc,
il fit coucher le belliqueux Pisistrate,
chef de guerriers,
qui était à lui encore célibataire
d'entre ses enfants
dans le palais.

Et lui-même à son tour dormit
dans l'intérieur de la demeure élevée
et la reine son épouse [née;
prépara à lui le lit et la couche.

Et quand parut l'Aurore
née-du-matin aux-doigts-de-roses,
Nestor de-Gérène le cavalier
s'élança donc de sa couche.
Et étant sorti
il s'assit donc
sur des pierres polies,
qui étaient à lui
au-devant de ses portes élevées,
pierres blanches,

Νηλεὺς ἔζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·
 ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κηρὶ δαμείς Ἄϊδόςδε βεβήκει· 410
 Νέστωρ αὖ τὸτ' ἐφίξε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,
 σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' οὔτις ἀολλέες ἠγερέθοντο,
 ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,
 Περσεύς τ', Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·
 τοῖσι δ' ἔπειθ' ἔκτος Πεισίστρατος ἦλυθεν ἦρω· 415
 πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοεἰκελον εἶσαν ἄγοντες.
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότηα Νέστωρ·
 « Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,
 ὄφρ' ἦτοι πρῶτιστα θεῶν ἰλάσσομ' Ἀθήνην,
 ἣ μοι ἐναργῆς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίονδ' ἐπὶ βοῦν¹ ἴτω, ὄφρα τάχιστα
 ἔλθῃσιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
 εἷς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν

qui se trouvaient devant les portes élevées; là s'asseyait jadis Nélée, dont la prudence égalait celle des dieux; mais, dompté par le destin, il était descendu chez Pluton; Nestor de Gérène, le soutien des Grecs, s'y asseyait à son tour, le sceptre à la main. Autour de lui se réunirent ses fils, qui tous aussi venaient de quitter leur couche, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et le divin Thrasymède; le sixième, le héros Pisistrate, vint ensuite se joindre à ses frères; ils amenèrent le divin Télémaque et le firent asseoir auprès d'eux. Alors Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Mes chers enfants, hâtez-vous d'accomplir mes désirs, afin que je me rende propice, avant toutes les autres divinités, Minerve qui est venue se manifester à moi au banquet superbe du dieu. Que l'un de vous aille dans la campagne chercher une génisse; qu'elle vienne au plus vite, que le pâtre la conduise ici; qu'un autre se rende au noir vais-

ἀποστίθοντες ἀλείφατος·
 ἐπὶ οἷς μὲν πρὶν
 ἔζεσκε Νηλεὺς,
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·
 ἀλλὰ ὁ μὲν
 βεβήκει ἤδη Ἄϊδόςδε,
 δαμείς κηρὶ·
 Νέστωρ Γερήνιος
 ἐφίξεν αὖ τότε,
 οὔρος Ἀχαιῶν,
 ἔχων σκῆπτρον.
 Περὶ δὲ ἠγερέθοντο
 οὔτις ἀολλέες,
 ἐλθόντες ἐκ θαλάμων,
 Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,
 Περσεύς τε, Ἄρητός τε,
 καὶ Θρασυμήδης ἀντίθεος·
 τοῖσι δὲ ἔπειτα ἦλυθεν
 ἔκτος ἦρω Πεισίστρατος·
 εἶσαν δὲ ἄρα πὰρ
 ἄγοντες
 Τηλέμαχον θεοεἰκελον.
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότηα
 ἦρχε τοῖσι μύθων·
 « Φίλα τέκνα,
 κρηήνατέ μοι καρπαλίμως
 ἐέλδωρ,
 ὄφρα ἦτοι
 πρῶτιστα θεῶν
 ἰλάσσομαι Ἀθήνην,
 ἣ ἦλθεν ἐναργῆς μοι
 ἐς δαῖτα θάλειαν θεοῦ.
 Ἄλλ' ἄγε,
 ὁ μὲν ἴτω πεδίονδε
 ἐπὶ βοῦν,
 ὄφρα ἔλθῃσιν τάχιστα,
 ἀνήρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν
 ἐλάσῃ·
 εἷς δὲ
 ἰὼν ἐπὶ νῆα μέλαιναν

ODYSSÉE, III.

resplendissantes d'enduit ;
 sur lesquelles précédemment
 s'asseyait Nélée,
 conseiller pareil aux dieux
 mais celui-ci (Nélée)
 était allé déjà chez Pluton,
 dompté par le destin ;
 Nestor de-Gérène
 s'y-asseyait à son tour alors,
 Nestor gardien des Achéens,
 ayant son sceptre.
 Et autour de lui étaient rassemblés
 ses fils réunis,
 étant sortis de leurs appartements,
 et Échéphron, et Stratios,
 et Persée, et Arétos,
 et Thrasymède égal-à-un-dieu ;
 et à eux ensuite vint
 le sixième fils, le héros Pisistrate ;
 et donc ils firent-asseoir près d'eux
 l'y amenant
 Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Et Nestor de-Gérène le cavalier
 commença à eux les discours :
 « Mes chers enfants,
 accomplissez-moi promptement
 mon vœu,
 afin que assurément
 tout-d'abord d'entre les dieux
 je rende-propice Minerve,
 qui est venue manifeste pour moi
 au festin exquis du dieu.
 Mais allons,
 que l'un aille dans la plaine
 pour-chercher une génisse, [ment,
 afin qu'elle vienne très-prompte-
 et que l'homme pasteur des bœufs
 la pousse (l'amène) ;
 et que l'un de vous
 étant allé au vaisseau noir

πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δύο οἴους·

εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεια δεῦρο κελέσθω 425

ἔλθειν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.

Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἶπατε δ' εἰσιω

δημῶσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,

ἔδρας τε, ξύλα τ' ἀμφί, καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνουσιν. Ἦλθε μὲν ἄρ βοῦς 430

ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς εἴσης

Τηλεμάχου ἕταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεύς,

ὄπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκήϊα, πείρατα τέχνης¹,

ἄκμονά τε, σφῦράν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,

οἷσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη, 435

ἱρῶν ἀντιώσσα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ

χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ' ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιχεῦεν

seau de Télémaque, et ramène tous ses compagnons; qu'il en laisse deux seulement; qu'un autre ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici pour entourer d'or les cornes de la génisse. Vous autres, restez tous, et dites aux servantes de ce noble palais de préparer un festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide. »

Il dit, et tous s'empressèrent. La génisse arriva des champs, les compagnons du magnanime Télémaque accoururent du rapide navire; l'orfèvre vint, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, l'enclume, le marteau, les tenailles faites avec soin, avec lesquelles il travaillait l'or; Minerve vint aussi pour assister au sacrifice. Le vieux Nestor, conducteur de coursiers, donna l'or; l'ouvrier le prépara et le disposa autour des cornes de la génisse, pour que cette parure réjouit

Τηλεμάχου μεγαθύμου
ἀγέτω πάντας ἐτάρους,
λιπέτω δὲ δύο οἴους·
εἷς δὲ αὖ
κελέσθω χρυσοχόον Λαέρκεια
ἔλθειν δεῦρο,
ὄφρα περιχεύῃ χρυσὸν
κέρασι βοός.
Οἱ δὲ ἄλλοι
μένετε αὐτοῦ ἀολλέες·
εἶπατε δὲ δημῶσιν εἰσιω
κατὰ δώματα ἀγακλυτὰ
πένεσθαι δαῖτα,
οἰσέμεν τε ἔδρας,
ξύλα τε ἀμφί,
καὶ ὕδωρ ἀγλαόν.
Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα ἐποίπνουσιν πάντες.
Βοῦς μὲν ἄρ
ἦλθεν ἐκ πεδίου,
ἕταροι δὲ Τηλεμάχου
μεγαλήτορος
ἦλθον
παρὰ νηὸς θοῆς εἴσης·
χαλκεύς δὲ ἦλθεν,
ἔχων ἐν χερσὶν
ὄπλα χαλκήϊα,
πείρατα τέχνης,
ἄκμονά τε, σφῦράν τε,
πυράγρην τε εὐποίητον,
οἷσίτε εἰργάζετο χρυσόν·
Ἀθήνη δὲ ἦλθεν,
ἀντιώσσα ἱρῶν.
Γέρων δὲ Νέστωρ
ἱππηλάτα
ἔδωκε χρυσόν·
ὁ δὲ ἔπειτα
περιχεῦε
κέρασι βοός
ἀσκήσας,

de Télémaque au-grand-cœur amène tous ses compagnons, et en laisse deux seuls (seulement) et que l'un à son tour ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici, afin qu'il verse (mette) de l'or autour des cornes de la génisse. Mais vous les autres demeurez ici réunis; et dites aux servantes au-dedans dans les demeures très-renommées de préparer un repas, et d'apporter des sièges, et du bois tout-autour, et une eau brillante (limpide).

Il parla ainsi; et ceux-ci donc s'empressèrent tous. La génisse donc vint de la plaine, et les compagnons de Télémaque au-grand-cœur vinrent du vaisseau rapide et égal (uni); et l'orfèvre vint, ayant dans ses mains ses outils d'orfèvre, instruments de son art, et l'enclume, et le marteau, et les tenailles bien-faites, avec lesquels il travaillait l'or; et Minerve vint, devant assister au sacrifice. Et le vieux Nestor conducteur-de-coursiers donna l'or; et celui-là (l'orfèvre) ensuite le versa (mit)-autour des cornes de la génisse l'ayant travaillé,

ἀσκήσας, ἴν' ἀγάλμα θεὰ κεχάροιο ἰδοῦσα.

Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.

Χέρνιθα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι¹ λέβητι 440

ἤλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἐτέρη δ' ἔχεν οὐλὰς

ἐν κανέω· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης

ζῆν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων·

Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε· γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ

χέρνιθ' ἰ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνη 445

εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,

αὐτίκα Νέστωρος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,

ἤλασεν, ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας

αὔχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἶ δ' ὀλόλυξαν² 450

θυγατέρες τε, νυοί τε, καὶ αἰδοίη παράκοιτις

Νέστωρος, Εὐρυδίχη, πρέσβα Κλυμένοιο³ θυγατρῶν.

les regards de la déesse. Stratios et le divin Échéphron amenèrent la génisse par les cornes. Arétos, sortant du palais, leur apporta l'eau dans un vase orné de fleurs; de l'autre main, il portait une corbeille remplie d'orge sacrée; le belliqueux Thrasymède se tenait debout, ayant dans ses mains la hache tranchante, prêt à frapper la victime. Persée tenait la coupe; le vieux Nestor, conducteur de coursiers, répandit l'eau et l'orge sacrée; puis il adressa à Minerve des vœux redoublés en lui offrant les prémices et en jetant dans le feu le poil de la tête de la génisse.

Dès qu'ils eurent terminé leurs prières et répandu l'orge sacrée, le fils de Nestor, le magnanime Thrasymède, s'approcha et frappa la victime : la hache trancha les nerfs du cou, et la génisse perdit sa vigueur; alors les filles, les brus et la vénérable épouse de Nestor, Eurydice, l'aînée des filles de Clyménos, firent entendre leurs prières.

ἵνα θεὰ κεχάροιο

ἰδοῦσα ἀγάλμα.

Στρατίος δὲ καὶ δῖος Ἐχέφρων
ἀγέτην βοῦν κεράων.

Ἄρητος δὲ

ἤλυθέ σφιν ἐκ θαλάμοιο

φέρων χέρνιθα

ἐν λέβητι ἀνθεμόεντι,

ἔχε δὲ ἐτέρη

οὐλὰς ἐν κανέω·

Θρασυμήδης δὲ μενεπτόλεμος

παρίστατο

ἔχων ἐν χερσὶ

πέλεκυν ὀξύν,

ἐπικόψων βοῦν.

Περσεὺς δὲ εἶχεν ἀμνίον·

γέρων δὲ Νέστωρ

ἱππηλάτα

κατήρχετο χέρνιθ' ἰ' τε,

οὐλοχύτας τε,

ἀπαρχόμενος δὲ

εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη,

ἐμβάλλων πυρὶ

τρίχας κεφαλῆς.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα

εὔξαντο,

καὶ προβάλλοντο οὐλοχύτας,

αὐτίκα υἱὸς Νέστωρος,

ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,

ἤλασε,

στάς ἄγχι·

πέλεκυς δὲ

ἀπέκοψε τένοντας αὔχενίους,

λῦσε δὲ μένος βοός·

αἶ δὲ θυγατέρες τε, νυοί τε,

καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστωρος,

Εὐρυδίχη,

πρέσβα θυγατρῶν Κλυμένοιο,

ὀλόλυξαν.

Οἱ μὲν ἔπειτα

afin que la déesse se réjouit
ayant vu l'ornement.

Et Stratios et le divin Échéphron
amenèrent la génisse par les cornes.

Et Arétos

vint à eux de l'appartement

apportant l'eau [tées,

dans un bassin orné-de-fleurs sculp-

et il avait de l'autre main

des grains-d'orge dans une corbeille;

et Thrasymède le belliqueux

se tenait-auprès

ayant dans les mains

une hache tranchante,

devant frapper la génisse.

Et Persée avait (tenait) le vase;

et le vieux Nestor

conducteur-de-coursiers [l'eau,

fit-les-premières-cérémonies et de

et des grains-d'orge,

et offrant-les-prémices

il priait beaucoup Minerve,

jetant-dans le feu

les poils de la tête de la génisse.

Mais après que donc

ils eurent prié,

et eurent répandu les grains-d'orge,

aussitôt le fils de Nestor,

le magnanime Thrasymède,

frappa la génisse,

se tenant auprès;

et la hache

coupa les tendons du-cou,

et détendit la force de la génisse;

mais et les filles, et les brus,

et la vénérable épouse de Nestor,

Eurydice,

l'aînée des filles de Clyménos,

prièrent-à-haute-voix.

Ceux-ci ensuite

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες¹ ἀπὸ χθονὸς εὐρουδαίης
 ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἷμα ρύη, λίπε δ' ὄστέα θυμός, 455
 αἶψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον
 πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίσση ἐκάλυψαν,
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.
 Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον
 λείβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπάβολα χερσίν. 460
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχχ' ἐπάσαντο,
 μίστυλλον τ' ἄρα τάλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,
 ὄπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελούς ἐν χερσίν ἔχοντες.
 Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,
 Νέστορος ὀπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο. 465
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,
 ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,

On releva la génisse de la vaste terre et on la soutint; Pisistrate, chef de guerriers, l'égorgea aussitôt. Quand le sang noir eut cessé de couler, et que la vie eut abandonné ses membres, ils s'empressèrent de la partager; ils détachèrent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrirent d'une double couche de graisse, sur laquelle ils placèrent des chairs encore vives. Le vieillard les brûla sur le bois qu'on avait fendu, et les arrosa d'un vin noir; près de lui, les jeunes gens tenaient dans leurs mains des broches à cinq pointes. Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils divisèrent en morceaux les restes de la victime, les percèrent avec des broches, et les firent rôtir en tenant dans leurs mains les broches acérées.

Cependant la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor fils de Nélée, conduisit Télémaque au bain. Elle le baigna, le parfuma d'essences onctueuses, puis le couvrit d'une fine toile et d'une

ἀνελόντες
 ἀπὸ χθονὸς εὐρουδαίης
 ἔσχον·
 ἀτὰρ Πεισίστρατος,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν, σφάζεν.
 Ἐπεὶ δὲ αἷμα μέλαν
 ρύη ἐκ τῆς,
 θυμός δὲ
 λίπεν ὄστέα,
 αἶψα ἄρα διέχευάν μιν·
 ἄφαρ δὲ
 ἐξέταμνον μηρία πάντα
 κατὰ μοῖραν,
 κατεκάλυψάν τε κνίσση,
 ποιήσαντες δίπτυχα,
 ἐπὶ αὐτῶν δὲ
 ὠμοθέτησαν.
 Ὅ δὲ γέρων καῖεν
 ἐπὶ σχίζης,
 ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἶθοπα·
 παρὰ αὐτὸν δὲ νέοι
 ἔχον χερσὶ
 πεμπάβολα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα
 κατεκάη,
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχχνα,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα,
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
 ὄπτων δέ,
 ἔχοντες ἐν χερσίν
 ὀβελούς ἀκροπόρους.
 Τόφρα δὲ καλὴ Πολυκάστη
 λοῦσε Τηλέμαχον,
 θυγάτηρ ὀπλοτάτη
 Νέστορος Νηληϊάδαο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε,
 καὶ ἔχρισε λίπ' ἐλαίῳ,
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν
 καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα,

ayant relevé *la génisse*
 de la terre aux-vastes-routes
la tinrent;
 mais Pisistrate,
 chef de guerriers, l'égorgea.
 Et quand le sang noir
 eut coulé hors d'elle,
 et que la vie
 eut quitté *ses os*,
 aussitôt donc ils partagèrent elle;
 et aussitôt [tières
 ils découpèrent les cuisses tout-en-
 selon le rite,
 et *les* recouvrirent de graisse,
 l'ayant faite (mise) double,
 et sur elles
 ils placèrent-des-morceaux-crus.
 Et le vieillard *les* fit-brûler
 sur des bois-fendus,
 et versa-dessus un vin noir;
 et à côté de lui les jeunes gens
 avaient dans *leurs* mains
 des broches-à-cinq-pointes.
 Mais après que les cuisses
 furent brûlées,
 et qu'ils eurent goûté les entrailles,
 et ils découpèrent donc
 les autres *parties*,
 et *les* piquèrent autour des broches,
 et ils *les* firent-rôtir,
 ayant dans *leurs* mains
 les broches aux-pointes-pénétrantes.
 Et cependant la belle Polycaste
 baigna Télémaque,
 Polycaste, fille la plus jeune
 de Nestor fils-de-Nélée.
 Mais après que et elle l'eut baigné,
 et elle l'eut oint d'une grasse huile,
 et qu'elle eut mis autour de lui
 un beau linge et une tunique,

ἔκ ρ' ἀσαμίνθου βῆ¹, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·
 πᾶρ δ' ὄγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.
 Οἱ δ' ἐπιὶ ὤ-τησαν κρέ' ὑπέρτερα² καὶ ἐρύσαντο, 470
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπιὶ δ' ἀνέρες ἐσθλοὶ ὄροντο,
 οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσεῖς δεπάεσσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·
 « Παῖδες ἐμοί, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλιτριχῆς ἵππους 475
 ζεύξασ' ὑφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
 καρπαλίμως δ' ἐζευξαν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους.
 Ἐν δὲ γυνὴ ταμίη σῆτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,
 ὄψα τε, οἶα ἔδουσι διοτρεφέες βασιλῆες. 480
 Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·
 πᾶρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἠνία λάζετο χερσί·

tunique; le héros sortit du bain, beau comme les immortels, et vint s'asseoir près de Nestor, pasteur des peuples.

Après avoir fait rôtir les premières chairs et les avoir retirées du feu, ils prirent place au festin; des serviteurs vigilants étaient occupés à verser le vin dans des coupes d'or. Lorsqu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Allons mes enfants, attellez au char des coursiers à la belle crinière, afin que Télémaque puisse achever sa route. »

Il dit; ses fils l'entendirent et exécutèrent ses ordres; ils s'empressèrent d'atteler au char des coursiers agiles. L'intendante y déposa du pain, du vin, et les mets dont se nourrissent les rois fils de Jupiter. Télémaque monta sur le char magnifique; le fils de Nestor, Pisistrate, chef de guerriers, s'y plaça à ses côtés, et prit les rênes

ἐξέθη ῥα ἀσαμίνθου,
 ἕμοιος ἀθανάτοισι δέμας,
 ὄγε δὲ ἰὼν
 καθέζετο ἄρα πᾶρ Νέστορι,
 ποιμένι λαῶν.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ
 ὤπτησαν κρέα ὑπέρτερα
 καὶ ἐρύσαντο,
 δαίνυντο ἐζόμενοι·
 ἀνέρες δὲ ἐσθλοὶ
 ἐπόροντο,
 ἐνοινοχοεῦντες οἶνον
 ἐνὶ δεπάεσσι χρυσεῖς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης
 ἤρχε τοῖσι μύθων·
 « Ἐμοὶ παῖδες, ἄγε,
 ζεύξατε ὑπὸ ἄρματα
 ἄγοντες
 ἵππους καλλιτριχῆς
 Τηλεμάχῳ,
 ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »
 Ἔφατο ὦς·
 οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ
 ἠδὲ ἐπίθοντο·
 ἐζευξαν δὲ καρπαλίμως
 ὑπὸ ἄρμασιν
 ἵππους ὠκέας.
 Γυνὴ δὲ ταμίη
 ἐνέθηκε σῆτον καὶ οἶνον,
 ὄψα τε,
 οἶα ἔδουσι βασιλῆες
 διοτρεφέες.
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἀνεβήσατο
 δίφρον περικαλλέα·
 πᾶρ δὲ ἄρα
 Πεισίστρατος Νεστορίδης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,
 ἀνέβαινέ τε ἐς δίφρον,

il sortit donc de la salle-de-bain, semblable aux immortels par son et lui étant venu [corps, s'assit donc près de Nestor, pasteur de peuples.

Et après que ceux-ci [res eurent fait-rôtir les chairs supérieures et les eurent retirées du feu, ils dînèrent assis; et des hommes (serviteurs) bons surveillaient (étaient attentifs), versant du vin dans des coupes d'or. [sir Mais après qu'ils eurent chassé le dédu boire et du manger, alors Nestor de-Gérène le cavalier commença à eux les discours :

« Mes enfants, allons, attellez sous le char (au char) les y amenant des chevaux à-la-belle-crinrière pour Télémaque, afin qu'il fasse sa route. »

Il parla ainsi; et ceux-ci donc entendirent bien lui et lui obéirent; et ils attelèrent promptement sous le char (au char) des chevaux rapides. Et la femme intendante y-mit du pain et du vin, et des mets, tels qu'en mangent les rois nourrissons-de-Jupiter. Et Télémaque donc monta sur le char très-beau; et à côté de lui donc Pisistrate fils-de-Nestor, chef de guerriers, et monta sur le char,

μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην
 ἐς πεδίον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰτὺ πτολίεθρον· 485
 οἱ δὲ πανημέριοι σείον ζυγὸν ἄμφις ἔχοντες.

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί·
 ἐς Φηράς¹ δ' ἴκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἄλφειὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς πὰρ ξεινία θῆκεν. 490

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,
 Ἴππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον,
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
 μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.
 Ἴξον δ' ἐς πεδίον πυρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα 495
 ἦνον² ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες Ἴπποι.
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυιαί.

dans ses mains; il fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci, pleins d'ardeur, volèrent à travers la plaine, et quittèrent la ville élevée de Pylos; durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochos qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Ils arrivèrent dans une plaine riche en moissons, et là ils terminèrent leur voyage, tant les coursiers les avaient emportés rapidement. Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres.

καὶ λάξτεο ἠνία χερσὶ·
 μάστιξε δὲ
 ἐλάαν·
 τὼ δὲ οὐκ ἄκοντε
 πετέσθην ἐς πεδίον,
 λιπέτην δὲ
 πτολίεθρον αἰτὺ Πύλου·
 οἱ δὲ πανημέριοι
 σείον ζυγὸν ἄμφις
 ἔχοντες.

Ἥελίος τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο·
 ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,
 ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο,
 τὸν Ἄλφειὸς τέκε παῖδα.
 Ἔνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·
 ὁ δὲ
 παρέθηκε τοῖς ξεινία.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 ζεύγνυντό τε Ἴππους,
 ἀνέβαινόν τε ἄρματα
 ποικίλα,
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·
 μάστιξε δὲ
 ἐλάαν·
 τὼ δὲ οὐκ ἄκοντε
 πετέσθην.
 Ἴξον δὲ
 ἐς πεδίον πυρηφόρον·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα
 ἦνον ὁδόν·
 τοῖον γὰρ Ἴπποι ὠκέες
 ὑπέκφερον.
 Ἥελίος τε δύσετο,
 πᾶσαι τε ἀγυιαί σκιάωντο.

et prit les rênes dans ses mains,
 et il fouetta *les chevaux*
 pour *les pousser*; [gré
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
 volèrent dans la plaine,
 et quittèrent
 la ville élevée de Pylos;
 et ceux-ci (les chevaux) tout-le-jour
 secouèrent le joug des deux côtés
 l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres;
 et ils arrivèrent à Phères,
 à la demeure de Dioclès,
 fils d'Orsilochos,
 qu'Alphée engendra *comme son fils*.
 Et là ils dormirent la nuit;
 et celui-ci (Dioclès)
 offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,
 et ils attelèrent les chevaux,
 et ils montèrent-sur le char
 varié (orné),
 et ils sortirent du portique
 et du vestibule très-sodore;
 et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*
 pour *les pousser*; [gré
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-
 volèrent.
 Et ils arrivèrent
 dans une plaine fertile-en-blé;
 et là ensuite
 ils terminèrent leur route:
 tellement en effet les chevaux rapides
 les avaient emportés.
 Et le soleil se coucha,
 et toutes les rues devinrent-sombres,

NOTES

SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 138 : 1. Ἡέλιος... λίμνην. Virgile, *Énéide*, IV, 129 : *Oceanum interea surgens Aurora reliquit*. Αίμνη s'entendait primitivement de toute étendue d'eau ; il est dit ici de l'Océan.

— 2. Οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, le ciel d'airain ; on trouve plus souvent χάλκεον, σιδήρεον.

— 3. Οἱ δέ, Télémaque et ses compagnons.

— 4. Τοὶ δέ, les habitants de Pylos.

— 5. Ἐπί... ἔκηαν, ἐπέκηαν. La préposition ἐπί a une valeur bien déterminée : *ils firent brûler sur l'autel*.

— 6. Ἰστία στέλλειν, resserrer, carguer les voiles. Au contraire, νῆα στέλλειν signifie équiper un vaisseau.

Page 140 : 1. Οὐδ' ἠβαιόν, *ne tantillum quidem*, si peu que ce soit, nullement.

— 2. Ὅπου... ἐπέσπεν. Ὅπου κύθε γαῖα, où la terre l'a caché, c'est-à-dire dans quel lieu il a été enterré. Ὅντινα πότμον ἐπέσπεν, quel destin il a subi, quelle a été la cause de sa mort, de quelle manière il est mort.

— 3. Λίσσεσθαι, l'infinif employé au lieu de l'impératif.

— 4. Αἰδώς, sous-entendu ἐστὶ, *pudet*.

Page 142 : 1. Οὐκ ὄτω οὐ. La seconde négation, loin de détruire la première comme en latin, ne fait que lui donner plus de force.

— 2. Χερσὶν ἠσπάζοντο. Virgile, *Énéide*, VIII, 124 :

Excepitque manu, dextramque amplexus inhaesit.

— 3. Pisistrate, le plus jeune des six fils qui restaient à Nestor, était à peu près de l'âge de Télémaque. Le septième fils de Nestor, Antiloque, avait été tué par Memnon sous les murs de Troie.

Page 144 : 1. Ἡ θέμις ἐστὶ, *ut mos est*, comme cela se fait, comme cela doit se faire.

— 2. Πάντες... ἄνθρωποι. Aratus, 4 : Πῶν τε δὲ Διὸς κεχρήμεθα πάντες.

— 3. Ὀμηλικὴ δ' ἐμοὶ αὐτῶ, comme s'il y avait ὁμηλιξ. De même plus bas, 364 : Πάντες ὁμηλικὴ μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

Page 146 : 1. Τάδε ἔργα, *ces travaux*, c.-à-d. ce que nous avons entrepris, nos entreprises.

— 2. Πρήξαντα... οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα. Après πρήξαντα, sous-entendez τοῦτο : ayant fait *ce* à cause de quoi nous sommes venus ici.

— 3. Αὐτὴ πάντα τελεύτα. Grâce à sa puissance divine, Minerve accomplissait elle-même les vœux qu'elle formait et qu'elle adressait à un autre dieu.

— 4. Κρέα ὑπέρτερα, m. à m. *les chairs supérieures*, celles du dessus, c'est-à-dire les chairs qui se trouvent immédiatement sous la peau, pour les distinguer des intestins. Ἐρύσαντο, lorsqu'ils eurent retiré les chairs du feu.

— 5. Κάλλιον ἐστί, *satius est, decet*. Telle était la noble coutume des temps héroïques : on offrait d'abord à l'étranger, à l'hôte inconnu, tout ce dont il pouvait avoir besoin ; on l'interrogeait seulement ensuite.

Page 148 : 1. Κατὰ πρῆξιν, *pour une affaire*, dans un but déterminé, opposé à μαψιδίως, au hasard, en cherchant aventure.

— 2. Οἷά τε ληϊστῆρες. Dans le IX^e chant, nous retrouverons ces mêmes vers adressés à Ulysse par le Cyclope. Le brigandage, à cette époque, était dans les mœurs grecques (Thucyd., I, 5), et c'est une observation qui peut s'appliquer à tous les peuples encore au berceau. Ainsi César, *Guerre des Gaules*, VI, 23, dit des Germains : *Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt*.

— 3. Πρῆξις... οὐ δήμιος, il ne s'agit point d'une affaire publique, telle qu'un traité, une réclamation, une ambassade, etc.

Page 150 : 1. Πευθόμεθα, nous avons entendu dire, nous savons où sont morts les autres guerriers qui ont lutté contre les Troyens.

— 2. Ἀπευθέα, dont on n'a rien appris, inconnu, ignoré. Le même adjectif est employé plus bas, v. 184, avec le sens actif, *qui ne sait pas, qui ignore*.

— 3. Ἀνδράσι pour ὑπ' ἀνδρῶν. — Au vers suivant, μετὰ comme ἐν, *parmi les flots*, c.-à-d. dans les flots, sur les flots.

— 4. Τοῦνεα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à la fin du discours de Télémaque, se retrouvent au chant IV, 322-331.

— 5. Ἄλλου.... πλαζομένου, de quelque autre guerrier, qui, errant comme Ulysse, aurait pu le rencontrer.

Page 152 : 1. Τῶν νῦν μοι μνησάι : Souviens-toi aujourd'hui en ma faveur des services qu'Ulysse a pu te rendre, et pour prix de ces services, dis-moi la vérité.

Page 154 : 1. Ἀμφιέποντες, sous-entendu αὐτούς, c.-à-d. τοὺς Τρῶας, les circonvenant, les pressant.

— 2. Ἦθελε, personne n'avait la volonté de, n'osait se comparer, ne songeait à se comparer à Ulysse.

— 3. Μῦθοί γε εἰκότα. De même dans Virgile, *Énéide*, VIII, 154 :

Ut te, fortissime Teucrum,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recorder!

— Οὐδέ κε φαίης, *on ne dirait pas*, c.-à-d. : on ne pourrait pas croire. — Ἐικότα, pris adverbialement.

— 4. Ἔως est employé d'une manière elliptique. Supplétez : Ἔως μὲν σοι κακὰ βράπτομεν, τείως ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, κ. τ. λ.

Page 156 : 1. Μήνιος.... ὀδριμοπάτρης. Minerve était courroucée contre les Grecs parce qu'Ajax avait outragé sa prêtresse Cassandre dans son temple même. Virgile, *Énéide*, I, 39 :

Pallasne exurere classem
Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,
Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei?

— 2. Μετά, équivaut à ἐν, *entre les deux Atrides*.

— 3. Ἐς ἡέλιον καταδύντα, au moment du coucher du soleil, c'est-à-dire après le repas, lorsque les têtes étaient échauffées par le vin. Οὐ κατὰ κόσμον, autrement qu'il ne convenait, parce que, à moins de motifs graves, c'était le matin qu'ils auraient dû convoquer l'assemblée.

— 4. Ὡς.... χόλον ἐξακέσαιτο, *afin de guérir*, c.-à-d. *d'apaiser* le courroux.

Page 158 : 1. Θεσπέσιος, *divin*, se prend souvent aussi dans le sens de *grand, considérable, immense*.

— 2. Αἱ δέ se rapporte à νῆες sous-entendu; voyez encore un peu plus bas, vers 176.

— 3. Ἐστόρεσε.... πόντον. On compare avec raison l'expression de Virgile : *sternitur æquor aquis*. Μεγακῆτεα πόντον, la mer qui renferme d'énormes poissons, ou simplement la mer immense.

Page 160 : 1. Ὄρσε.... ἐπί, ἐπῶρσε.

— 2. Οἱ ἀμφ' Ὀδυσῆα, les compagnons d'Ulysse.

— 3. Ἐπ' Ἀτρείδη.... ἤρα φέροντες. Ἐπί.... φέροντες, ἐπιφέροντες. Ἦρα φέρειν ou ἐπιφέρειν τινί est la même chose que φέρειν τινί χάριν, *gratum facere alicui, faire ou vouloir faire plaisir à quelqu'un*.

— 4. Psyria, île de la mer Égée, à l'ouest de Chios, sur les côtes de la Lydie.

— 5. Mimas, petite montagne de l'île Psyria.

— 6. Θεόν. C'est Neptune sans doute que le poète veut indiquer.

Page 162 : 1. Ὄρτο.... ἀήμεναι, *s'éleva pour souffler*, commença à souffler. Voyez aussi plus bas, v. 183, προέηκεν ἄηται.

— 2. Géreste, promontoire méridional de l'Eubée. Strabon : Τοῖς διαίρουσιν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐπικαιρίως κέεται, τῷ Σουνίῳ πλησιάζον, τὸ χωρίον.

— 3. Ἐπί.... ἐθεμεν, ἐπέθεμεν, *nous mîmes sur le feu*, nous fîmes brûler en l'honneur de Neptune.

— 4. Ἔχον, *tetendi, cursum direxi*.

— 5. Καθήμενος, étant assis, c.-à-d. demeurant tranquille, restant paisiblement dans mon palais.

Page 164 : 1. Le fils d'Achille, Néoptolème, que l'on appelait aussi Pyrrhus.

— 2. Νόσφιν ἐόντες, *bien que vous soyez à l'écart*, c.-à-d., quoique vous habitiez loin, que votre patrie soit éloignée.

— 3. Αἰγισθον.... Ces trois vers, jusqu'à εὔεἰπη, se trouvent déjà au chant I^{er}, 300-303.

Page 166 : 1. Καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. Les Grecs donneront à

Oreste une gloire immense, et une gloire *qui sera à connaître pour les descendants*, c.-à-d. qui se transmettra de génération en génération, qui passera aux races futures.

— 2. Ὑπερβασιῆς ἀλεγεινῆς, génitif qui indique la cause; c'est comme s'il y avait ἔνεκα.

— 3. Moi forme une sorte de pléonasmе avec καὶ ἐμοί, qui se trouve au vers suivant.

— 4. Λαοὶ... ἀνὰ δῆμον, comme λαοὶ ἐν δῆμῳ, δημόται.

— 5. Ἐπισπόμενοι θεοῦ ὁμφῆ, *suivant la voix d'un dieu*, c.-à-d. : obéissant à quelque oracle, à quelque présage qui leur commandait de changer de maître.

Page 168 : 1. Τίς n'a pas ici la valeur de *aliquis*, mais bien plutôt de *quivis*. — Κειῶν, les prétendants.

— 2. Οὐπῶ comme οὐποτε. — Τοῦτο ἔπος, cette parole, cette espérance qu'Ulysse reviendrait punir les prétendants.

— 3. Οὐκ ἂν ἐμοίγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο. Matthiæ, § 388, 5 : « On met souvent au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter*, etc. joint aux verbes εἶναι ou γίγνεσθαι; alors il arrive que le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par le verbe fini (c.-à-d. par un temps déterminé du verbe dont il vient). *Od.*, γ', 228 : οὐκ ἂν ἐμοίγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο, *je n'aurais pas espéré cela.* »

— 4. Βούλεσθαι est employé ici avec le sens très-fréquent de *aimer mieux*; ce qui explique la particule ἤ, au commencement du vers 234.

Page 170 : 1. Θάνατον ὁμοίον, la mort qui est commune à tous, que tous subissent.

— 2. Ἐπεὶ... ἄλλων. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπεὶ περισσότερον τῶν ἄλλων δίκαιός ἐστι καὶ φρόνιμος.

— 3. Αὐτῷ désigne Agamemnon.

Page 172 : 1. Ἡ οὐκ... Ἀχαικοῦ. Le sujet de ἦεν est Ménélas. Matthiæ, § 377 : « Le génitif sert aussi pour les différentes désignations de lieu et de temps, aux questions *où? quand?* etc. En effet, le lieu, le temps, peuvent se considérer comme un tout, dont un événement, un accident constitue une partie. *Od.*, γ', 251 : Ἡ οὐκ Ἀργεος ἦεν Ἀχαικοῦ; pour ἐν Ἀργεῖ. » — Ἄργος Ἀχαικόν, le Péloponèse.

— 2. Ἐχευαν a sans doute pour sujet sous-entendu les parents ou les amis d'Égisthe.

— 3. Κατέδαψαν, en sous-entendant toujours ἄν : auraient mis en pièces.

— 4. Ἔργον repona tout à fait au latin *facinus*, et n'emporte par lui-même aucune idée de bien ou de mal.

— 5. Κεῖθι, *là*, c.-à-d. sous les murs de Troie. Ἡμεθα, *sedebamus, morabamur*.

Page 174 : 1. Εἰρυσθαί, comme s'il y avait ὤρετα : pour garder son épouse.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δῆ... δαμῆναι. Nous entendons par μιν Clytemnestre, avec Dugas-Montbel, et non pas Agamemnon, comme le voudraient Bothe et quelques autres interprètes. Le sens nous paraît ainsi bien plus clair et bien plus naturel : Lorsque le destin des dieux eut empêché, embarrassé Clytemnestre pour qu'elle fût domptée, c.-à-d. pour qu'elle succombât.

— 3. Ἐς νῆσον ἐρήμην. Agamemnon menace Polymestor du même supplice, dans *Hécube*, 1284 :

Οὐχ ὄσον τάχος
νῆσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ ποί;
ἐπεῖπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ.

On sait l'abandon de Philoctète à Lemnos. On s'épargnait ainsi un meurtre, qui eût nécessité une expiation.

— 4. Ἀτρείδης, Ménélas. — Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν revient à l'expression simple φιλοῦντες ἀλλήλους.

Page 176 : 1. Sunion, aujourd'hui *cap Colonne*, promontoire célèbre qui forme l'extrémité méridionale de l'Attique, à cinquante milles du Pirée. On y bâtit plus tard un temple à Minerve et un autre temple à Neptune.

— 2. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 3. Ἐπι... χεῦε, ἐπέχευε, m. à m. *versa*, c.-à-d. envoya, déchaina.

— 4. Διατμήξας, *ayant séparé* les navires, dispersé la flotte.

— 5. La ville de Cydon était située sur la côte septentrionale de la Crète, à l'ouest; elle avait été bâtie par une colonie de Samos.

— 6. Αἰπῆα εἰς ἕλα, *excelsa*, *prominens in mare*, haute et qui s'avance sur la mer.

Page 178 : 1. Τὰς πέντε νέας. L'article n'est pas mis ici sans valeur : les cinq vaisseaux qui restaient.

— 2. Πολύν.... ἀγείρων. On offrait toujours des présents aux étrangers.

— 3. Κακόν. Oreste vint comme un fléau pour Égisthe. De même, II, 166, en parlant d'Ulysse :

Πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται.

— 4. Ἀπ' Ἀθηνάων. Les poètes tragiques disent au contraire qu'Oreste, sauvé par Électre, avait été élevé en Phocide chez Strophios, père de Pylade.

— 5. Δαίνω τάφον Ἀργείοισι, comme *κατεσκευάσαε δεῖπνον Ἀργείοισι*. Τάφος est ici le repas des funérailles.

Page 180 : 1. Φίλος, pour le vocatif φίλε, se trouve fréquemment dans Homère.

— 2. Κατὰ.... φάγωσι, *καταφάγωσι*.

Page 182 : 1. Δίσσεσθαι δέ, κ. τ. λ. Voyez notre note 3 de la page 140.

— 2. Τάμνετε.... γλώσσας. Il était d'usage, à la fin des sacrifices, de faire des libations, et de couper les langues des victimes pour les brûler. On faisait de même des libations en l'honneur des dieux, à la fin du repas, avant de quitter la table.

Page 184 : 1. Καθάπτεσθαι ἔπει ne se prend pas toujours avec une idée de reproche, d'injure; il signifie fort souvent et tout simplement *verbis adoriri*, adresser la parole. Ici même il y a une nuance de bienveillance, à peu près comme dans *καρκαλεῖν*, *φιλοφρονεῖσθαι*.

— 2. Ὡστε.... ἀνείμονος. Inversion, au lieu de : ὥστε παρά τευ (pour τινος) ἢ πάμπαν ἀνείμονος.

— 3. Bothe pense, mais à tort, qu'il faudrait lire δῖς au lieu de δῆ, et entendre ce δῖς comme δίγα, δῖς τοῦδ' ἀνδρός, *séparément de cet homme-ci*, de moi, c.-à-d., loin de moi. Avec δῆ, il faut entendre

τοῦδ' ἀνδρός comme τοιοῦδ' ἀνδρός, ce qui ne laisse pas d'être assez singulier, puisque le mot suivant est précisément le nom d'Ulysse.

Page 186 : 1. Ὀμηλική, nom collectif, équivaut à ὀμήλικας. Voyez plus haut notre note 3 de la page 144.

— 2. Les Caucons, ainsi nommés de Caucon l'Arcadien, habitaient entre Élée et Pylos, dans la Triphylie. Il y avait aussi en Paphlagonie un peuple de ce nom, qui avait envoyé des secours aux Troyens. Voyez *Iliade*, X, 429.

— 3. Φήνη ἐειδομένη, *semblable à l'orfraie*, pour la rapidité, mais non pour la forme du corps; car les dieux, sauf de bien rares exceptions, n'empruntaient jamais que la figure humaine.

Page 188 : 1. Ἦν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ, n'est que la répétition développée de ἀδμήτην, comme nous avons vu plus haut et deux fois déjà dans ce chant : πατροφονῆα, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα, et *Iliade*, IX, 124 : ἵππους ἀθλοφόρους, οἱ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.

— 2. Ἄνα.... κέρασσαν, *ἀνεκέρασσαν*.

Page 190 : 1. Μυχῶ, les appartements intérieurs.

— 2. Ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν. Dugas-Montbel : C'était sur ces pierres placées à la porte des palais que s'assevaient les rois dans les occasions solennelles, et surtout lorsqu'ils rendaient la justice. Dans la Bible, les assemblées des juges se tiennent toujours aux portes de la ville : « Si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, dit le Deutéronome (XVII, 8), les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le seigneur votre Dieu aura choisi. » On trouve des traces de cet usage dans nos anciennes annales. Voici comment s'exprime le sire de Joinville : « Le roy avoit coustume de nous envoyer, les seigneurs de Nesle, de Soissons et moi, ouïr les plaids *de la porte*, qu'on appelle autrement les requectes du palais à Paris. »

Page 192 : 1. Ἐπὶ βοῦν, pour chercher un bœuf; ἐπί a donc ici le sens que nous avons vu au I^{er} chant à μετά : μετά χαλκόν, pour chercher du cuivre.

Page 194 : 1. Πείρατα τέχνης, ce qui mène au but de l'art, les instruments nécessaires pour l'exercice de l'art.

— 2. Ὁ δέ, c.-à-d. ὁ χαλκεύς ου χουσοχόος.

Page 196 : 1. Ἀνθεμόεντι, *fleuri*, c.-à-d. orné de fleurs sculptées.

— 2. Ὀλόλυξαν ne veut pas dire ici *gémirent, poussèrent des cris*, mais bien *prièrent à haute voix*. Voyez *Iliade*, VI, 301, où Homère, en parlant des prières des femmes, se sert du mot ὀλολυγμός, ou ὀλολυγή.

— 3. On croit que Clyménos était roi des Minyens.

Page 198 : 1. Ἀνελόντες, sous-entendez τὴν βοῶν.

Page 200 : 1. Βῆ a pour sujet Τηλέμαχος.

— 2. Κρέ' ὑπέρτερα. Voyez notre note 4 de la page 146.

Page 202 : 1. Phères, ville de Messénie, près de la petite rivière de Nédon; c'est là que régnait Dioclès, fils d'Orsilochos. Dioclès avait envoyé quatre fils au siège de Troie.

— 2. Ἦνον, pour ἤυον. — Τοῖον, adv. pour τοῖως.

